

DOSSIER DE PRESSE

LATITUDES CONTEMPORAINES

Festival de la scène contemporaine internationale

www.latitudescontemporaines.com

CONTEMPORAINES

2021

Spectacle vivant
Concerts
Débats d'idées

Lille et Eurométropole

LATITUDES CONTEMPORAINES

3 — 27 juin



Nouvelle édition

FESTIVAL LATITUDES CONTEMPORAINES 2021

DU JEUDI 3 AU DIMANCHE 27 JUIN

19^E ÉDITION

40 SPECTACLES – 60 REPRÉSENTATIONS - 14 LIEUX



DÉFRICHEUR
ENGAGÉ
PARTICIPATIF NOVATEUR
NOMADE
FESTIF SOCIÉTAL
AUDACIEUX

SOMMAIRE

PRÉSENTATION	p. 4
PARCOURS	
Archives vivantes et gestes du présent	p. 5
Turbulence des corps dissidents	p. 6
Décentrer les regards sur le monde	p. 7
PROGRAMMATION 2021	p. 8
ACTION CULTURELLE	p. 40
INFRA / INCLUSIVE NETWORK FOR REFUGEE ARTISTS	p. 41
LIEUX PARTENAIRES	p. 42
LA BILLETTERIE	p. 43
LE PROJET DE L'ASSOCIATION	p. 44
LES PARTENAIRES	p. 45
L'ÉQUIPE	p. 46
SERVICE DE PRESSE	p. 47

La programmation de cette édition s'articule autour de trois parcours :

1. Archives vivantes et gestes du présent
2. Turbulence des corps dissidents
3. Décentrer les regards sur le monde

D'autres spectacles complètent ce programme riche et éclectique.

Depuis sa création en 2003, Latitudes Contemporaines s'est donné pour mission de proposer un festival d'arts vivants de qualité et accessible où chacun-e puisse vivre un coup de cœur artistique et partager une expérience nouvelle sur l'ensemble du territoire de la métropole lilloise et au-delà. Au fil des éditions, le festival Latitudes Contemporaines est devenu le grand rendez-vous de la scène contemporaine sur le territoire dense et frontalier de la région Hauts-de-France. C'est aux nouvelles formes du spectacle vivant et des musiques actuelles que se consacre le festival chaque année, durant 3 semaines en juin. Résolument pluridisciplinaire, sa programmation s'étend à tous les champs artistiques sans restriction de formes : performance, danse, théâtre, musique, et œuvres hybrides qui feront l'art de demain. Ce festival « laboratoire », se propose de faire découvrir la parole d'artistes internationaux-ales engagé-e-s, sur des prototypes confrontant les questions de notre société contemporaine.

« Au plus proche de l'actualité et des questionnements sociétaux qu'elle soulève, **Latitudes Contemporaines explorera cette année « la question dense et essentielle de représentation du féminin sur scène et dans la société »**. C'est en compagnie d'artistes engagé-e-s confirmé-e-s et émergent-e-s venant de France, mais aussi de Belgique, Allemagne, Slovaquie, République Démocratique du Congo, Etats-Unis, Afrique du Sud, Brésil, d'Afghanistan, etc., que se déploiera le récit de ce festival. »
Maria Carmela Mini, directrice de Latitudes contemporaines



À la suite de l'annulation du festival en 2020, l'équipe de Latitudes contemporaines s'est interrogé sur le format de cette 19^e édition et sur son implication sur son territoire, sa relation et sa plus-value apportée aux habitant-e-s. L'arrêt brutal de ses activités les a rendu plus essentielles que jamais et a démontré combien les salles de spectacles construisaient du commun.

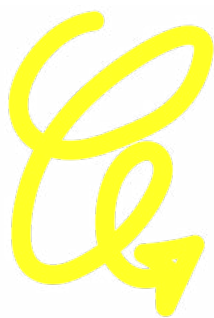
Bien sûr, la question des contraintes sanitaires imposées par la pandémie ont été au cœur de l'élaboration de la programmation. C'est à partir de celles-ci et de notre souhait de permettre des espaces de récits communs que l'équipe du festival a **choisi de faire évoluer son format et surtout d'investir de nouveaux lieux.**

Sur plus de 3 semaines, l'édition 2021 se déploiera sur la métropole lilloise et ses alentours : en plus des lieux dédiés aux spectacles (maison Folie de Wazemmes, GRAND SUD, théâtre Massenet, La Condition Publique, Le Gymnase-CDCN de Roubaix, etc.), le festival nomade se déploiera également au Tripostal, à La Maison Biquini, à l'église désacralisée Sainte-Marie-Madeleine, dans la salle d'exposition de la maison Folie Wazemmes, mais aussi en **extérieur, allant ainsi au plus près des habitant-e-s**, sur les places publiques, dans les jardins, les parcs comme le Jardin des Plantes, le jardin de la médiathèque Jean Lévy, la ferme urbaine de la Gare Saint-Sauveur, le Grand Carré de la citadelle, à Quartier Libre... Et pour clôturer le festival un parcours vélo-électro de 10 km dans la ville sera proposé aux plus téméraires.

Au cœur de cette programmation pluridisciplinaire et engagée, l'équipe a travaillé sur trois récits que le public pourra traverser tout au long du festival.

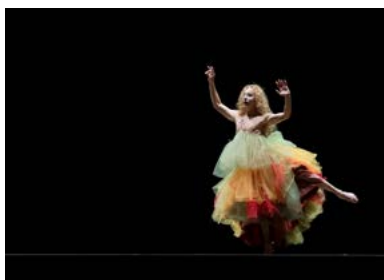
- **Archives vivantes et gestes du présent.**
- **Turbulence des corps dissidents.**
- **Décentrer les regards sur le monde.**

Comme chaque année le festival reste résolument défricheur avec de jeunes artistes internationaux-ales qui présentent leur création fraîchement terminées ou qui n'ont pu être montrées qu'à un public professionnel suite aux restrictions sanitaires. Parmi ces jeunes artistes, **Pol Pi, Mercedes Dassy, Nina Santes, Betty Tchomanga, Mélodie Lasselin et Simon Cappelle...** Ils et elles **seront rejoint-e-s par François Chaignaud, Latifa Laâbissi, Anne Collod, Phia Ménard** et d'autres, autant d'artistes fidèlement présent-e-s depuis la création du festival et qui viennent encore une fois nous faire découvrir leurs dernières créations.



1. ARCHIVES VIVANTES ET GESTES DU PRÉSENT

Des spectacles qui lient de grandes figures de la danse aux gestes du quotidien, qui racontent l'importance des héritages gestuels, de l'incarnation de l'Histoire et des histoires, avec un grand H et avec un petit h.



UN BOLERO

FRANÇOIS CHAIGNAUD & DOMINIQUE BRUN (FRANCE)

Vendredi 4 juin / maison Folie Wazemmes, Lille

P. 10

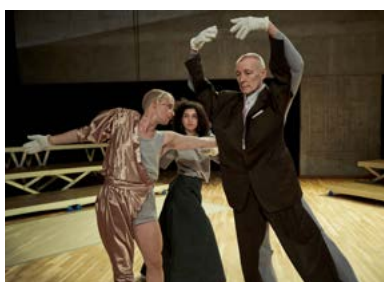


IDA DON'T CRY ME LOVE

LARA BARSACQ (FRANCE)

Samedi 5 juin / Le Garage, Théâtre de l'Oiseau-Mouche, Roubaix

P. 13



DATÉ·E·S

POL PI (FRANCE – BRÉSIL)

Jeudi 17 et vendredi 18 juin / maison Folie Wazemmes, Lille

P. 27

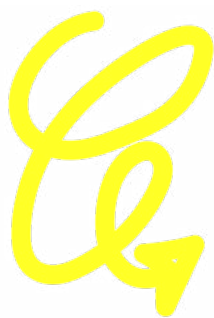


LE TOUR DU MONDE DES DANSES URBAINES EN DIX VILLES

ANA PI (FRANCE – BRÉSIL)

Dates et lieu à préciser

P. 32



2. TURBULENCE DES CORPS DISSIDENTS

Des performances qui conjurent les normes, des artistes qui transforment la réalité à la mesure de leurs désirs : sorcières, figures queers humaines et animales, corps politiques pas sages.



ME TOO, GALATÉE

POL PI (FRANCE – BRÉSIL)

P. 30

Samedi 19 juin / LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq



I-CLIT

MERCEDES DASSY (BELGIQUE)

P. 20

Vendredi 11 juin / maison Folie Wazemmes, Lille



CONSUL & MESHIE

LATIFA LAÂBISSI ET ANTONIA BAEHR (FRANCE-ALLEMAGNE)

P. 26

Jeudi 17 juin / LE GRAND SUD, Lille



HYMEN HYMNE

NINA SANTES (FRANCE)

P. 19

Mardi 9 juin / La Condition Publique, Roubaix

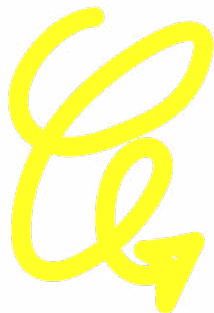


ROMANCES INCIERTOS, UN AUTRE ORLANDO

FRANÇOIS CHAIGNAUD & NINO LAISNÉ (FRANCE)

P. 21

Vendredi 11 et samedi 12 juin / LE GRAND SUD, Lille



3. DÉCENTRER LES REGARDS SUR LE MONDE

Déplacer les regards et déconstruire les mythes, traverser et questionner les territoires poétiques et géographiques.



CONTES IMMORAUX PARTIE 1 : MAISON MÈRE

P. 9

PHIA MÉNARD (FRANCE)

Jeudi 3 juin / maison Folie Wazemmes, Lille



MASCARADES

P. 14

BETTY TCHOMANGA (FRANCE)

Samedi 5 juin / Théâtre de l'Oiseau-Mouche, Roubaix



MOVING ALTERNATIVES

P. 18

ANNE COLLOD (FRANCE)

Mardi 8 juin / Le Gymnase - CDCN de Roubaix



RADIO LIVE

P. 17

AURÉLIE CHARON & CAROLINE GILLET (FRANCE)

Mardi 8, mercredi 9 et jeudi 10 juin / En corealisation avec La Rose des Vents, scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq - maison Folie Wazemmes, Lille



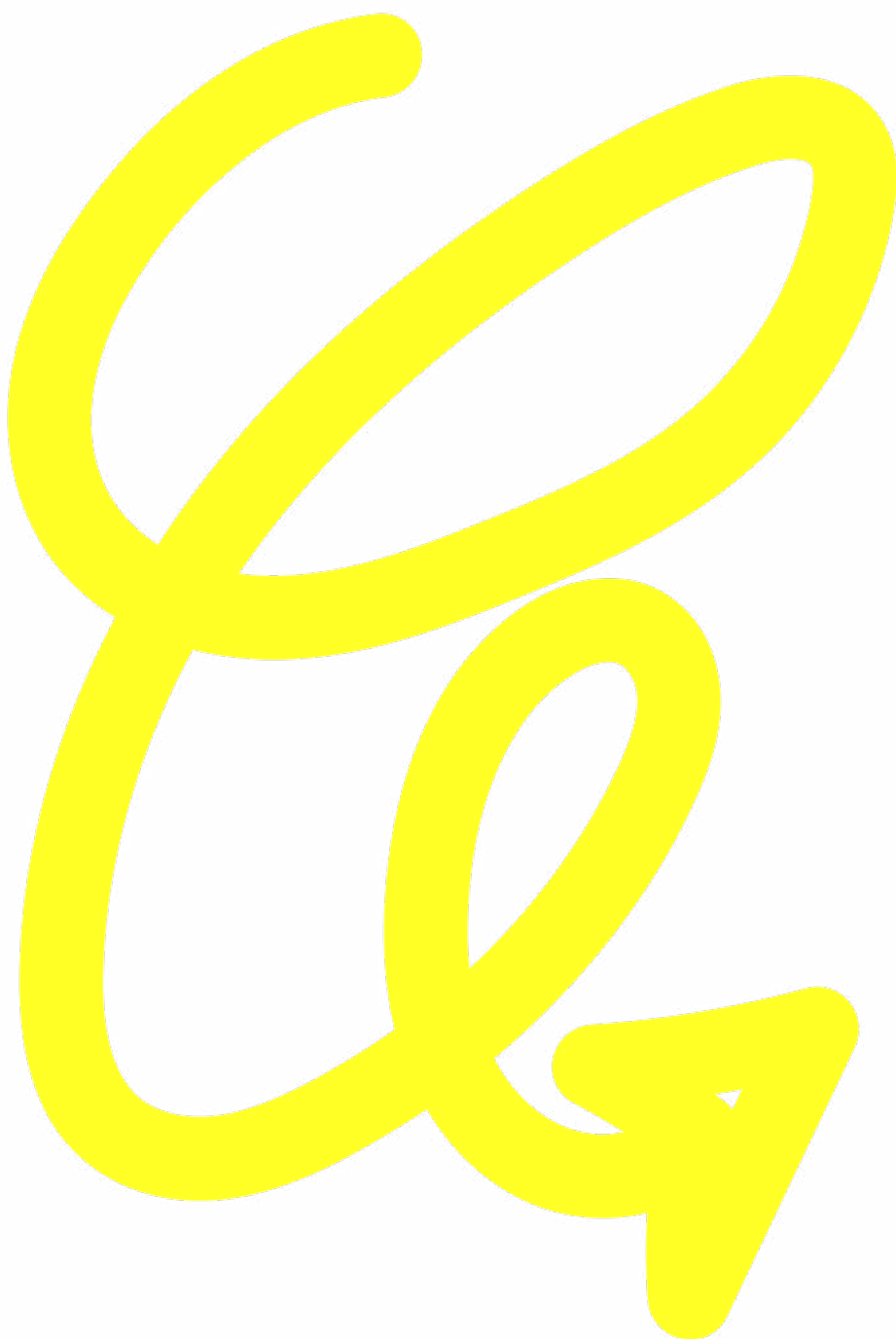
BARBARE

P. 34

MÉLODIE LASSELIN ET SIMON CAPPELLE (FRANCE)

Mardi 22 et jeudi 24 juin / maison Folie Wazemmes, Lille

PROGRAMMATION 2021



CONTES IMMORAUX - PARTIE 1: MAISON MÈRE

Phia Ménard - Cie Non Nova (France)

3 juin | 19h30

maison Folie Wazemmes, Lille

5€ à 14€



© Jean-Luc Beaujault

Afin que les troupes Alliées contre l'Axe puissent engager leurs troupes sur le sol européen, la stratégie du tapis de bombes fut pour toute l'Europe occidentale un drame humain sans précédent. Des villes entières furent détruites ensevelissant leurs habitants. Mon grand-père maternel fut de ces victimes lors des bombardements de la ville de Nantes en septembre 1943. Dans mon enfance, l'image d'une bombe n'avait pas de réalité dramatique mais comme pour tout enfant, une certaine forme de fantasme. Ce n'est qu'en réalisant bien plus tard que nous n'allions pas honorer une tombe pour mon grand-père mais une fosse commune que je réalisai l'infamie de la bombe. Peut-être est-ce à ce moment-là que mon esprit percuta sur le nom du « plan Marshall » de reconstruction de l'Europe. Organiser une destruction et gérer la reconstruction suivant un modèle de maison pré-fabriquée et d'une réécriture de l'aménagement urbain. Bâtir un village « Marshall » en carton sur mesure, comme on monte une série de tentes pour des réfugiés. Ici, juste au-dessous d'un nuage qui ne semble pas si menaçant. Simple geste répété comme un robot. Etaler, tracer, couper, assembler, poser, puis recommencer encore. Tout semble parfait si ce n'est ce nuage qui semble s'épaissir et s'assombrir. Peut-être, un éclair, une légère brise puis enfin une série de grosses gouttes puis une pluie, voire peut-être même des trombes d'eau ! Le village Marshall s'effondre malgré l'énergie déployée pour le sauver. C'est une bouillie, mélasse dans laquelle les corps sont noyés...

PHIA MENARD

Phia Ménard suit des formations en danse contemporaine, en mime et en jeu d'acteur et bien sûr en jonglerie. Dès 1994, elle étudie auprès du maître Jérôme Thomas, les techniques de jonglerie et de composition, puis intègre la compagnie comme interprète pour la création Hic Hoc. C'est en parcourant les continents avec cette équipe qu'elle nourrit dans les rencontres son désir d'écrire et aiguise son regard sur les formes contemporaines de l'art. Artiste, improvisatrice, elle est créatrice dans plusieurs spectacles de la compagnie jusqu'en 2003. Elle fonde la Compagnie Non Nova en 1998 et crée *Le Grain*. C'est avec le solo *Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux*, créé en 2001, qu'elle se fera connaître comme auteure. En 2008, son parcours artistique prend une nouvelle direction avec le projet « I.C.E. » pour Injonglabilité Complémentaire des Eléments, ayant pour objet l'étude des imaginaires de la transformation et de l'érosion au travers de matériaux naturels. En 2017, elle crée *Contes Immoraux - Partie 1 : Maison Mère* à la documenta 14 à Kassel (juillet), et *Les Os Noirs* à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie (septembre). En 2018, *Saison Sèche* est créé au Festival d'Avignon.

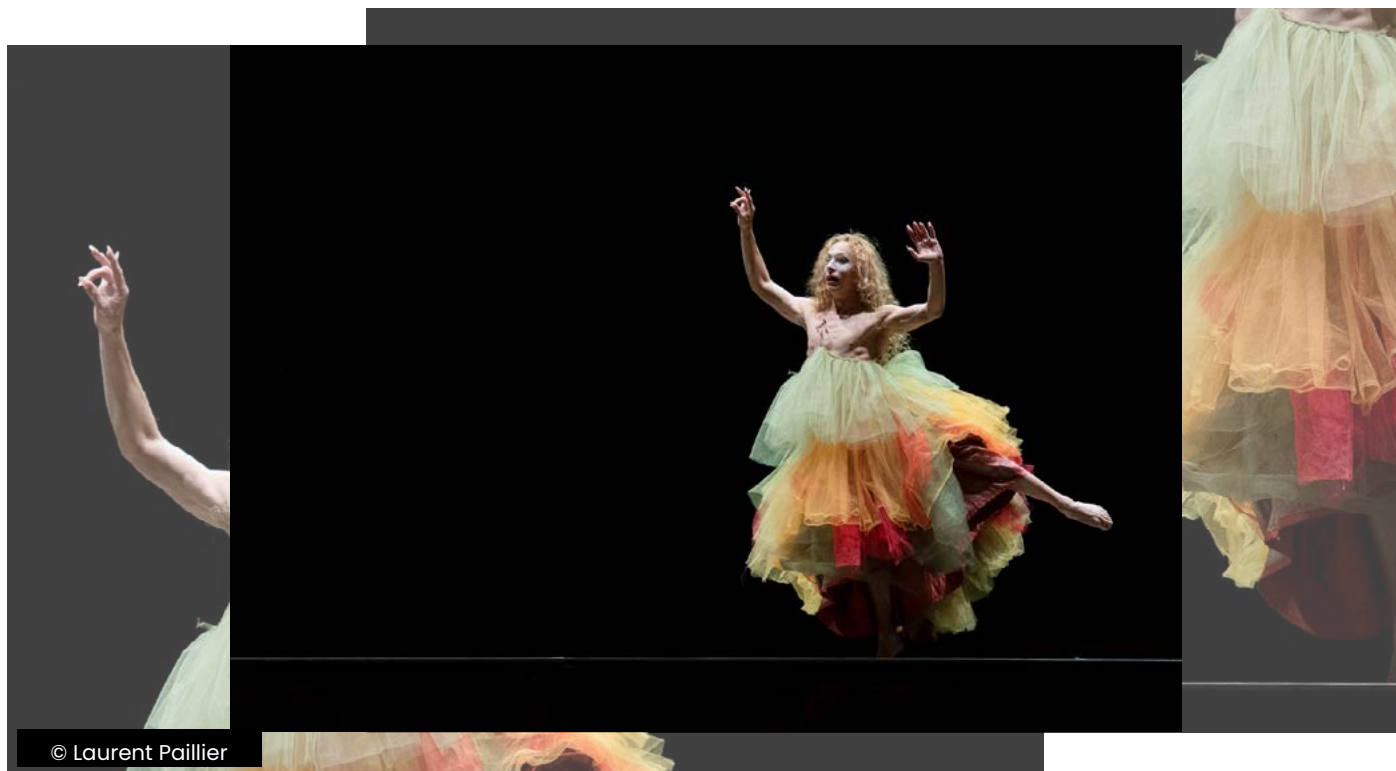
Phia MÉNARD et Jean-Luc BEAUJAUULT. Scénographie : Phia MÉNARD. Interprétation : Phia MÉNARD. Composition sonore : Ivan ROUSSEL. Régie son, en alternance : Ivan ROUSSEL et Mateo PROVOST. Régie plateau, en alternance : Jean-Luc BEAUJAUULT, Pierre BLANCHET, Rodolphe THIBAUD, Angela KORNIÉ et David LEBLANC. Costumes et accessoires : Fabrice ILLA LEROY. Photographies : Jean-Luc BEAUJAUULT. Co-directrice, administratrice et chargée de diffusion : Claire MASSONNET. Régisseur général : Olivier GICQUIAUD. Chargée de production : Clarisse MÉROT. Chargé de communication : Adrien POULARD. Production : Compagnie Non Nova. Coproduction : documenta 14 - Kassel et Le Carré, Scène nationale et Centre d'Art contemporain de Château-Gontier. La présentation de la performance dans le cadre de la documenta 14 en juillet 2017 a été possible grâce au soutien de l'Institut Français et de la Ville de Nantes. Les Contes Immoraux - Partie 1 : Maison Mère a reçu le Grand Prix du Jury au 53BITEF19 - Belgrade International Theatre Festival 2019. Le 22 juin 2020, Le Syndicat de la critique théâtre, danse et musique a décerné à la Compagnie Non Nova Phia Ménard le prix de la critique dans la catégorie Danse - Performance. La Compagnie Non Nova - Phia Ménard est conventionnée et soutenue par l'État - Préfet de la région des Pays de la Loire - direction régionale des affaires culturelles, la Ville de Nantes, le Conseil Régional des Pays de la Loire et le Conseil Départemental de Loire-Atlantique. Elle reçoit le soutien de l'Institut Français et de la Fondation BNP Paribas. La compagnie est implantée à Nantes. La Compagnie Non Nova - Phia Ménard est artiste associée à Malraux scène nationale Chambéry Savoie et au TNB, Centre Européen Théâtral et Chorégraphique de Rennes.

NIJINSKA / UN BOLERO

Dominique Brun et François Chaignaud (France)

CRÉATION 2020

4 juin | 18h et 20h
maison Folie Wazemmes, Lille
5€ à 14€



© Laurent Paillier

Le bolero est une danse qui apparaît en Espagne au XVIII^e siècle. Elle doit aujourd'hui sa renommée et sa majuscule au compositeur Maurice Ravel. Avant de reprendre son autonomie, cette musique avait été composée pour un ballet en 1928. C'est Ida Rubinstein, danseuse et égérie des Ballets russes qui en commanda la partition à Ravel et Bronislava Nijinska qui en signa la chorégraphie.

Dominique Brun invite François Chaignaud à réinterpréter cette œuvre. Tou-te-s deux confrontent le Bolero à d'autres danses espagnoles, à la danseuse La Argentina, à la « skirt dance » du début du XX^e et au butô de Tatsumi Hijikata, au plus près d'une « révolte de la chair ». Dans le flamenco comme dans le butô se rencontre le désir de questionner « la femme qui se lève en l'homme ». Vêtu d'une longue robe, le danseur alterne tournoiement, staccato du pied, ralenti des bras et du torse, son corps entre en résistance avec la martialité du rythme pour mieux déjouer l'autorité de la musique.

FRANÇOIS CHAIGNAUD

Chorégraphe, danseur, historien, chanteur... Né à Rennes, François Chaignaud étudie la danse depuis l'âge de 6 ans. Il est diplômé en 2003 du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris et collabore ensuite avec notamment Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard et Gilles Jobin. Depuis *He's One that Goes to Sea for Nothing but to*

Make him sick (2004) jusqu'à *Dumi Moyi* (2013), il crée des performances dans lesquelles s'articulent danses et chants, dans les lieux à la croisée de différentes inspirations. Également historien, il a publié aux PUR *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve* (1898-1905). Au fil de ses apparitions sur scène, François Chaignaud, passé maître dans l'art du travestissement, s'est construit un personnage qui défie les genres et les catégorisations. Il s'empare aussi bien du hip-hop, du vocabulaire classique ou du chant lyrique pour rapprocher la danse d'autres traditions artistiques, savantes ou populaires.

DOMINIQUE BRUN

Interprète et chorégraphe, Dominique Brun est co-fondatrice de la compagnie La Salamandre qui obtient en 1981 le 3^e prix au concours « Le Ballet pour demain », et également co-fondatrice du Quatuor Albrecht Knust (1994 à 2003) avec lequel elle recrée de danses du répertoire historique à partir de partitions établies en système Laban. Dominique Brun crée *Siléo* (2004) à partir d'un texte de Wajdi Mouawad et de danses de l'entre-deux guerres signées Valeska Gert, Kurt Jooss, Dore Hoyer, Doris Humphrey, Mary Wigman. Dominique Brun axe depuis longtemps son travail sur la traversée d'œuvres exaltant la modernité du passé. Sorte d'archéologue magicienne de la danse, elle redonne à ces ballets le lustre de la création la plus vive en dégageant leur radicalité et leur puissance chorégraphiques. Après avoir donné deux superbes versions du *Sacre du printemps* et une relecture époustouflante de *L'Après-midi d'un faune*, chefs-d'œuvre signés Nijinski, elle se tourne cette fois vers sa sœur, Bronislava Nijinska.

Chorégraphie : Dominique Brun et François Chaignaud, Assistante auprès de Dominique Brun : Judith Gars, Recherches historiques : Dominique Brun et Sophie Jacotot, Photographies des archives : Ivan Chaumelle, Interprétation de la danse : François Chaignaud, Musique : Maurice Ravel (version pour piano à quatre mains), Interprétation de la musique : Sandrine Le Grand et Jérôme Granjon (piano), Costume : Romain Brau, Scénographie : Odile Blanchard - Atelier Devineau, Lumières : Philippe Gladieux, Direction technique : Christophe Poux. Production : Les porteurs d'ombre. L'association Les porteurs d'ombre est soutenue par Le Ministère de la Culture et par la Région Île-de-France au titre de l'Aide à la création et de la permanence artistique et culturelle. Coproduction : Association du 48 | Le Volcan, Scène Nationale du Havre | Chaillot - Théâtre national de la Danse | Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon | Théâtre du Beauvaisis - Scène nationale | Le Quartz - Scène nationale de Brest | Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création - Danse de Tremblay-en-France | Ménagerie de Verre (Paris) | CCN Ballet de Lorraine | La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne | Le Grand R - Scène nationale La Roche sur Yon | Cité musicale-Metz | CCNN dans le cadre de Danse en Grande Forme | Les Quinconces-L'Espal Scène nationale du Mans | Théâtre de Suresnes Jean Vilar. Avec le soutien du Fonds de dotation du Quartz (Brest)

WEEK-END À LA GARE ST-SAUVEUR _ LILLE3000

4 > 6 juin

GRATUIT



© Eva Vocz & Robyn Chien

4 juin - 18h - Cinéma

EVA VOCZ & ROBYN CHIEN

Une blonde baise sa fucking-machine
devant son chien-chien
Création 2021

Eva Vocz et Robyn Chien sont artistes, pornographes et entrepreneuses. Leur travail se situe à la croisée de plusieurs enjeux : entre les législations qui régulent les représentations des corps et des sexualités et les discriminations rencontrées par les acteur·rice·s qui souhaitent être indépendant·e·s, comment faire et pouvoir faire du porno ? La caméra et la performance rendent compte de ces obstacles, et les brisent par la fiction. Le film sera suivi d'une discussion avec les réalisatrices.



© Sophie Guisset

4 et 5 juin - à partir de 13h15 - Maison Biquini

SOPHIE GUISET

Plus One

CRÉATION 2020

Plus One est une performance pour une spectateur·rice, une table, deux chaises et un puzzle de 1000 pièces. Avec un regard concentré sur une image de nature érotique, une relation se crée et la communication, partant du contenu provocateur de l'image, se libère pour créer une atmosphère intime, renforcée par la proximité physique. Un champ de tension érotique subtile émerge, compact et ténu, englobant la table, les mains et les yeux des joueur·se·s.



© LOVA LOVA

4 juin | 19h - Halle B

LOVA LOVA

Live

Sous le pseudo de Lova Lova, Wilfried Luzele pousse la note en lingala, kikongo et français, pour raconter le quotidien de son Congo natal, sous des riffs de guitare rock.

Invité par Yannis Majestikos dans le cadre de sa carte blanche à la Condition Publique, Lova Lova se produira à Latitudes Contemporaines, pour la première fois dans la région !



© Margot Videcoq

5 juin - 14h, 15h30 et 17h - Ferme urbaine

ONDINE CLOEZ

Ballade des simples

CRÉATION 2020

La ballade des simples est une visite guidée chantée interprétée par Anne Lenglet, Clémence Galliard et Ondine Cloez. C'est une variation du projet en salle L'art de conserver la santé autour de l'ouvrage éponyme du 13ème siècle. Nous en extrayons les poèmes qui décrivent les plantes présentes dans le jardin et nous les chantons. Se superposent alors passé et présent, ce que nous voyons et ce que nous savons, nous et le Moyen Âge.



© Emma Birski

5 juin - 19h - Halle B

FREDRIKA STAHL

Live

Fredrika vient d'un monde bipolaire, où le jour et la nuit durent des semaines. De son pays natal, elle a gardé cette habitude d'introspection lorsque le soleil disparaît et a reconstruit ce mouvement, chaque jour qui passe. Sa voix s'est affirmée, débarrassée des artifices, elle ne flotte plus, elle s'est enracinée. Fredrika Stahl nous entraîne dans des univers à la fois mystérieux, épiques, romantiques, parfois traversés de lumière, de douceur...



© Prieur de la Marne

6 juin - 15h & 17h - Cinéma

PRIEUR DE LA MARNE

Super 8 - cinémix

CRÉATION 2021

Comme chaque année, le facétieux Prieur de la Marne se lance dans une nouvelle entreprise. 2021 sera l'avènement de « Super 8 ». Le dj performer rassemble des films amateurs en 8mm pour raconter en musique et en 8 mouvements les turpitudes de la maladie d'Amour ; de l'instant crush à la déception en passant par le baiser volé, la conquête amoureuse, l'étreinte, l'amour fou et les adieux.

IDA DON'T CRY ME LOVE

Lara Barsacq (France)

5 juin | 17h30

Le Garage, Théâtre de l'Oiseau-Mouche, Roubaix
5€ à 14€



© Stanislav Dobak

À l'origine, il y a Ida Rubinstein, danseuse légendaire des Ballets russes, muse de Serge Diaghilev, qui créa la sensation à Paris au début du XX^{ème} siècle par son charisme, sa beauté et sa présence sulfureuse. Dans *Salomé* d'Oscar Wilde, la danseuse y effeuillait son costume et se dénudait. Triomphe et renommée immédiats.

Par cet acte provocant et libérateur, Ida Rubinstein entre dans l'histoire de la danse, de la performance et du féminisme. Un siècle plus tard, Lara Barsacq va à la rencontre de la muse qui constitue pour elle une source intacte d'inspiration et s'entoure de deux autres danseuses.

Sur scène, les trois artistes célèbrent et chantent la mémoire, la gloire, l'absence d'Ida. À sa façon bien à elle, mêlant l'historique et le trivial, le grandiose et l'absurde, les souvenirs personnels et les archives, Lara Barsacq compose une ode à la liberté et aux figures tutélaires qui insufflent énergie et audace. Un hymne à la poésie et à la danse comme invention de soi.

LARA BARSACQ

Lara Barsacq est chorégraphe, danseuse et comédienne. Elle aime mêler les pistes entre archives, fictions, incarnation et documentaire. En partant de l'histoire, des rituels autobiographiques et de la matière du réel elle tente d'imaginer des danses, des métaphores et de basculer dans l'incarnation.

Formée au CNSMDP en danse contemporaine, elle intègre entre 1992 et 1996 la Compagnie Batsheva sous la direction du chorégraphe Ohad Naharin. De 1994 à 2004, elle se consacre à la chorégraphie, que ce soit pour ses projets, à la demande du CNSMDP ou de compagnies professionnelles comme l'Ensemble Batsheva. Elle devient interprète des Compagnies Jean-Marc Heim, Alias, Jérôme Bel, Lies Pauwels & Ben Benaouisse, Tristero, les Ballets C de la B, le GdRA, Benny Claessens, Arkadi Zaidés, Sarah Vanhee, la Cie du Zerep, Danae Theodoridou et Lisi Estaras. Depuis 2004, elle est autant comédienne que danseuse, travaillant à partir d'improvisations et de textes d'auteur-e-s. Elle développe son travail chorégraphique en collaboration avec Gaël Santisteva, avec lequel elle fonde en 2016 l'asbl Gilbert & Stock. Après 15 ans en tant qu'interprète, Lara renoue avec la chorégraphie en se concentrant sur le projet personnel *Lost in Ballets russes* créé le 19 avril 2018 à La Raffinerie, Charleroi danse. Elle entame cette année sa nouvelle création *IDA don't cry me love* autour de la figure d'Ida Rubinstein.

Création et interprétation : Lara Barsacq, Marta Capaccioli, Elisa Yvelin / Marion Sage. Conseils artistiques : Gaël Santisteva. Scénographie et costumes : Sofie Durnez. Assistant accessoires : Ben Berkmoes. Lumières : Kurt Lefevre. Musiques : Nicolai Tcherepnin, Claude Debussy, Maurice Ravel, Snow Beard, Tim Coenen, Lara Barsacq, Gaël Santisteva. Production : Gilbert & Stock. Coproduction : Charleroi danse - Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles et Les Brigittines, Bruxelles (BE). Résidences de création : Charleroi danse - Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Les Brigittines, Grand Studio, Le Théâtre de Liège (BE) et Honolulu, Nantes (FR). Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service de la danse, Wallonie-Bruxelles International, Grand Studio et le Réseau Grand Luxe. Lara Barsacq est chorégraphe résidente à Charleroi danse, qui s'engage à produire, présenter et accompagner ses œuvres de 2020 à fin 2022. Remerciements à Kylie Walters, Caroline Godart, Joachim Latarget, Max Latarget, Sarah Vanhee, Emily Gayle, Sophie Perez, Boris Charmatz, Laura Aris, Julie Nicod, Delphine Michel, Vincent Sterpin, An Breugelmans, Seppe Brouckaert, Myriam Chekhemani et Quentin Legrand

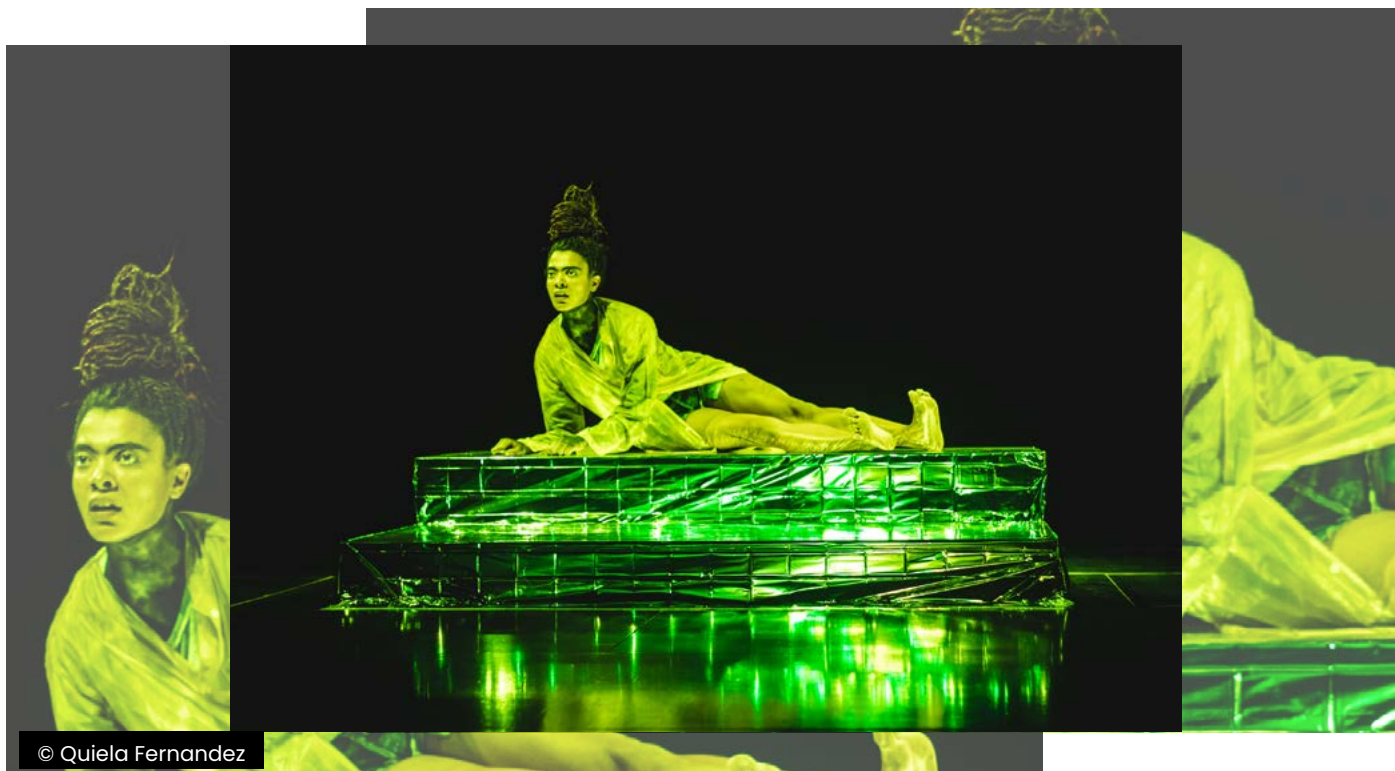
MASCARADES

Betty Tchomanga (France)

CRÉATION 2020

5 juin | 19h30

Théâtre de l'Oiseau-Mouche, Roubaix
5€ à 14€



© Quiela Fernandez

Mami Wata est une déesse des eaux, figure des bas-fonds de la nuit, du pouvoir et de la sexualité. Sirène échouée, elle est face aux gens qui sont venus la voir. La base de son menton, son cou, ses bras, le dessus de ses mains et tout son buste sont peints en noir. Ses sourcils aussi sont légèrement noircis. Elle porte un short en jean élimé et un t-shirt blanc large un peu court qui dévoile son ventre parfois. Ses jambes et ses pieds sont nus. Elle saute.

Le saut qui la traverse est un saut vertical, régulier. La musique est forte, un rythme qui se répète.

Sa bouche articule des mots dont le son ne sort que par bribes, cri souterrain qui parfois remonte à la surface. Elle déclame.

Ses cheveux se détachent progressivement et accompagnent le mouvement du saut tels les serpents d'une gorgone.

Ses bras creusent vers l'avant puis repoussent. Sa tête se penche vers l'arrière on ne voit que son cou, son buste est légèrement courbé vers l'avant, ses bras sont écartés comme s'ils tenaient une grande robe. Elle est éblouie.

De la bave sort de sa bouche, un peu de morve aussi de son nez. Un masque apparaît. Le saut ne cesse de traverser son corps : elle effectue un va et vient entre la profondeur des eaux et la surface.

BETTY TCHOMANGA

Née en 1989 d'un père camerounais et d'une mère française, elle commence la danse à 9 ans puis se forme au Conservatoire de Bordeaux ainsi qu'auprès d'Alain Gonotey Cie Lullaby. Elle intègre en 2007 la Formation d'artiste chorégraphique du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDL) sous la direction d'Emmanuelle Huynh. En tant qu'interprète, elle a travaillé auprès d'Emmanuelle Huynh (*Cribles*, *Augures*) et Alain Buffard (*Tout va bien*), Raphaëlle Delaunay (*Bitter Sugar*), Fanny de Chaillé (*Passage à l'acte*), Gaël Sesboué (*Grammes*), Éléonore Didier (*Moi, mes copines, à l'instant où ça s'arrête*), Anne Collod (*Le parlement des Invisibles*), Herman Diephuis (*Clan ; Mix*), Nina Santès (*Hymen Hymne*). Elle travaille également beaucoup avec Marlene Monteiro Freitas (*D'ivoire et chair*, *les statues souffrent aussi ; Bacchantes, prélude pour une purge*).

Elle travaille aussi sur des performances pour le plasticien Alex Ceccetti et, a obtenu un premier rôle dans *Secteur IX B*, un film de Mathieu K. Abonnenc présenté à la biennale de Venise 2015. Betty Tchomanga est également auteure : en 2012, elle signe *-A- ou il a surement peur de l'eau le poisson* en collaboration avec le musicien Romain Mercier ; puis en 2013, elle crée un spectacle in situ intitulé *Le Rivage* en collaboration avec Oriane Déchery et Jérôme Andrieu.

En 2016, elle intègre l'Association Lola Gatt Productions chorégraphiques implantée à Brest en tant que chorégraphe associée avec Gaël Sesboué et Marie-Laure Caradec. La même année, elle chorégraphie et met en scène *Madame*, une pièce pour trois interprètes.

APRÈS-MIDI AU JARDIN DES PLANTES

6 juin

Jardin des Plantes de Lille



© Margot Videcoq

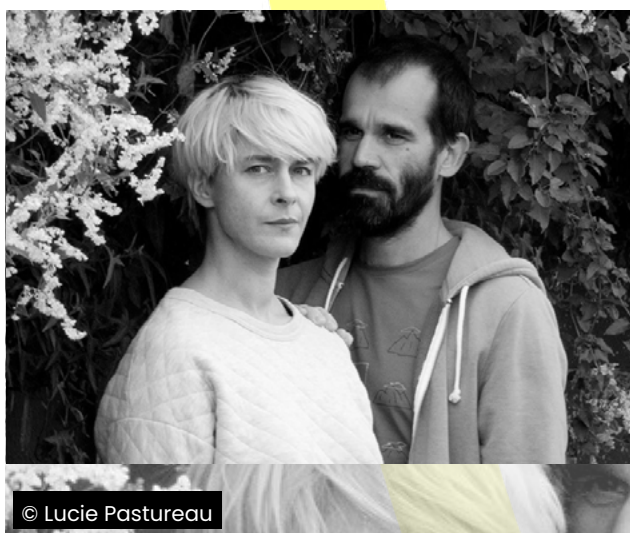
16h et 17h30

ONDINE CLOEZ

Ballade des simples

CRÉATION 2020

La ballade des simples est une visite guidée chantée interprétée par Anne Lenglet, Clémence Galliard et Ondine Cloez. C'est une variation du projet en salle *L'art de conserver la santé* autour de l'ouvrage éponyme du 13ème siècle. Nous en extrayons les poèmes qui décrivent les plantes présentes dans le jardin et nous les chantons. Se superposent alors passé et présent, ce que nous voyons et ce que nous savons, nous et le Moyen Âge.



© Lucie Pastureau

18h

THE BREAKFAST CLUB

Live

Quelque part entre la sensualité de Cigarettes After Sex et l'onirisme de Beach House, le duo lillois The Breakfast Club porte merveilleusement bien son nom tant il évoque de douces matinées dominicales.

MU

Marion Muzac (France)

CRÉATION 2020

7 juin | 14h et 18h **et 8 juin** | 10h et 14h
maison Folie Wazemmes

© Minimum Moderne

MU fait référence au continent perdu, mythique, à l'existence incertaine, dont la civilisation aurait propagé sa technologie avancée au monde entier. MU est une performance qui souhaite questionner ces mythologies dans lesquelles les mondes ancestraux et celui de « l'industrie 2.0 » se côtoient.

Par le corps, les enfants s'approprient souvent ces univers imaginaires qu'ils soient issus des jeux vidéo (fortnite) ou de célébrations sportives. Ces gestes sont identifiés, assimilés et reproduits comme s'ils avaient finalement valeur de langage universel mais ne sont pas pour autant assimilés à ceux de la danse. MU part de ce corpus souhaite interroger ce qui constitue une culture populaire. En naviguant entre passé et futur, comment une mutation peut-elle s'opérer de façon lente, hypnotique et retrouver un état organique.

A partir des sculptures de la plasticienne Emilie Faïf telles des figures totémiques intemporelles rappelant ces paysages fantasmagoriques, la danseuse Aimée-Rose Rich évolue avec douceur dans un univers énigmatique peuplé de ces références virtuelles, sportives, parfois ancestrales. MU est aussi une célébration de l'absurdité de ces corps glorieux qui alimentent le fantasme de puissance et de grandeur.

La création sonore autour de musique populaire (electro, afro trap, passinho...) signée Johanna Luz renforce cette immersion dans des mondes oniriques, peuplés d'anamorphoses, qui remettent en question certitudes et perceptions de notre environnement.

MARION MUZAC

Marion Muzac se forme à la danse classique en Conservatoire puis mène un cursus universitaire en commerce et communication. A New York, elle suit l'enseignement de la technique de Merce Cunningham et à Toulouse profite de la formation du Centre de Développement Chorégraphique. Elle est professeure de danse contemporaine à l'ISDAT et au Conservatoire de Toulouse, où en 2013 elle devient responsable du département danse. Depuis 2001, elle mène simultanément des activités pédagogiques et des projets chorégraphiques. En 2008, elle crée avec le saxophoniste David Haudrechy le duo danse et musique hero hero, régulièrement présenté dans les écoles, collèges et lycées. En 2010, elle cosigne avec la plasticienne Rachel Garcia *Le sucre du printemps* un projet chorégraphique pour 27 jeunes danseurs. Après Toulouse, *Le Sucre du printemps* a été créée à Düsseldorf, à Paris au Théâtre National de Chaillot en collaboration avec le CND de Pantin et à Ramallah en Palestine. Suite à cette création, elle réalise un film documentaire *17 printemps* avec la réalisatrice Sophie Laloy, sur le parcours initiatique d'un jeune danseur de 17 ans qui entre dans le monde adulte par l'expérience de la danse. En 2016, elle crée *Ladies First*, avec 20 adolescentes qui rendent hommage aux pionnières de l'histoire de la danse contemporaine. Let's Folk ! création 2018 questionne l'accès des publics aux codes culturels et propose de travailler autour des danses dites « populaires » en alliant performance chorégraphique et participation des publics. A partir de septembre 2018 elle est artiste associée à la Scène Nationale de la Rochelle et à la Scène nationale de Foix puis à l'Estive à partir de septembre 2019.

RADIO LIVE

Aurélié CHARON et Caroline GILLET (France)

8 juin | 14h30 et 19h, 9 juin | 20h et 10 juin | 14h30 et 20h

En coréalisation avec La Rose des Vents – maison Folie Wazemmes, Lille
5€ à 14€



© Amélie Bonnin

Au départ, il y a les séries radio sur la jeunesse d'Aurélié Charon et Caroline Gillet. Elles s'associent à Amélie Bonnin à l'image, pour proposer une version scénique chaque fois différente. Ces jeunes activistes rencontrés partout dans le monde, elles ont eu envie de les inviter sur scène, réunis au même endroit, au même moment. On parle engagement, identité, droits des minorités, liberté, nouveaux modes d'action. On s'encourage. On se donne des idées. C'est un spectacle qui reprend les codes d'une émission de radio, en trois dimensions. Aurélié Charon et Caroline Gillet au micro, Amélie Bonnin à l'image réalisée en direct, 3 ou 4 jeunes sur scène à chaque représentation, venant de partout dans le monde. Il y a la parole, des dessins en direct, de la musique live. Une génération non résignée et décidée à agir vient échanger : ils viennent de Gaza, Dakar, Sarajevo, New-Delhi, Marseille ... etc. et ont des choses à se dire, à nous dire. C'est une génération qui en a eu assez qu'on parle à sa place.

AURÉLIE CHARON

Productrice à France Culture, elle anime Tous en scène, le magazine du spectacle vivant (samedi 20h), et coordonne l'espace de création radiophonique L'Expérience (dimanche 22h et en podcast original). Diplômée de Sciences Po Paris, Paris III, New York University, elle réalise depuis 2011 des séries documentaires sur la jeunesse engagée pour Radio France, dont Underground Democracy à Gaza, Téhéran, Alger et Moscou. Elle a engagé un travail au long cours sur la jeunesse française avec Une série française (2015 France Inter), Jeunesse 2016 (France Culture) et le film La Bande des Français réalisé avec Amélie Bonnin pour France 3 (2017). Elle fait le récit de ses voyages dans le livre C'était pas mieux avant, ce sera mieux après, paru aux Éditions L'Iconoclaste. Elle a créé et pilote Radio live production. Elle écrit régulièrement pour Libération.

CAROLINE GILLET

Caroline Gillet produit la série documentaire Foule Continentale, diffusée sur France Inter et la RTBF le samedi à 22h pour laquelle elle a obtenu le Prix Franco-Allemand du journalisme. Elle travaille sur les questions de société et de transmission entre générations et cultures sur des territoires communs. Après des séries sur la jeunesse dans le monde, Alger, nouvelle génération, I like Europe et Welcome Nouveau Monde, elle crée avec Aurélié Charon et Amélie Bonnin le projet scénique Radio live. En 2014/15, elle produit le Tea Time Club en direct sur France Inter, décliné en format documentaire sur France 4. Elle a ensuite imaginé À ton âge : une série de portraits de personnes chaque semaine plus âgées. Elle est auteure chez Actes Sud, collabore au podcast Transfert et a co-réalisé le film Les mères intérieures pour France 3.

MOVING ALTERNATIVES

Anne Collod and guests (France)

8 juin | 19h

Le Gymnase – CDCN de Roubaix

5€ à 14€



© Jacques Hoepffner

Anne Collod poursuit son intérêt pour les chorégraphes américaines novatrices et se plonge dans l'œuvre foisonnante de Ruth Saint-Denis et de son partenaire Ted Shawn.

MOVING ALTERNATIVES s'intéresse à la question des utopies de l'altérité et aux représentations dans le genre et dans la culture proposées par ces deux chorégraphes. Comment élaborer une réinterprétation critique d'un répertoire né au tout début du XX^{ème} siècle de la vision d'une Inde fantasmée par la jeune Ruth Saint-Denis ?

Quels peuvent être les effets de ces gestes d'hier sur nos représentations d'aujourd'hui ? à partir de la recreation de soli de Ruth Saint-Denis et d'extraits de pièces de groupe de Ted Shawn, les six performeurs proposent une pluralité d'interprétations de ces danses et activent les multiples enjeux de leurs relectures aujourd'hui.

ANNE COLLOD

Diplômée en biologie et en environnement, Anne Collod danse pour différents chorégraphes (Pierre Deloche, Philippe Découfflé, Stéphanie Aubin, Hélène Cathala et Fabrice Ramalingom), puis co-fonde le Quatuor Albrecht Knust (1993- 2001), collectif d'interprètes dédié à la recreation d'oeuvres chorégraphiques du début du XX^e siècle. En 2001, elle recrée plusieurs danses chorales allemandes des années 30, et continue en parallèle à collaborer avec divers chorégraphes (Boris Charmatz, Cécile Proust, Alain Michard, Laurent Pichaud). À partir de 2003, elle poursuit un travail de réinterprétation d'oeuvres chorégraphiques du 20^e siècle en l'axant sur les « utopies du collectif ». Ce thème l'amène à fonder l'association ...& alters, qui articule dans ses projets recherche, pédagogie et création, et l'incite à rencontrer la chorégraphe américaine Anna Halprin, pionnière de la danse post-moderne. Elle débute alors un travail au long cours avec elle : Le projet *Empreintes* à partir de l'une des oeuvres majeures d'Anna Halprin ; la réinterprétation in-extenso de *Parades and Changes* en dialogue avec Anna Halprin et Morton Subotnick, créée en 2008 à la Biennale de la danse de Lyon, présentée au Festival d'Automne à Paris, *parades & changes, replays* est suivie en 2011 d'une nouvelle version *parades & changes, replay in expansion*, qui tourne depuis en France et à l'étranger. *parades & changes, replays* a été récompensée par un Bessie Award à New-York en 2010.

Chorégraphie et textes : Anne Collod et les performeurs avec les œuvres chorégraphiques et citations de Ruth Saint-Denis & Ted Shawn. Performance : Sherwood Chen, Ghyslaine Gau, Nitsan Margalit, Calixto Neto, Pol Pi, Shantala Shivalingappa. Création sonore : Prieur de la Marne et Vincent Thiéron. Création lumière et espace : Florian Leduc assisté de Diane Blondeau. Création costumes : La Bourrette - confection : Marie Coudert et Annie Cassiot. Collaboration artistique : Cécile Proust, Matthieu Doze. Administration, production et diffusion : La Magnanerie - Victor Leclère, Anne Herrmann, Martin Galamez et Lauréna De la Torre. Production association ...& alters. Coproduction Festival Montpellier Danse 2019, EPPGHV La Villette Paris, Théâtre de Nîmes - scène conventionnée d'intérêt national - art et création - danse contemporaine, Le Vivat - Scène conventionnée d'Armentières, La Maison - CDCN Uzès Gard Occitanie, Le Gymnase - CDCN de Roubaix Hauts-de-France, CCN de Nancy - Ballet de Lorraine, CCN de Caen en Normandie, dans le cadre de l'accueil-studio/Ministère de la Culture, La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie. Avec le soutien du Théâtre Jean Vilar - Vitry, du Théâtre de Vanves et de Buda-Courtrai dans le cadre des accueils en résidence, d'Arcadi Ile-de-France, de la SPEDIDAM et de l'Adami. Remerciements au Jacob's Pillow, école de danse et centre d'archives - Becket, États-Unis. L'Association ...& alters est soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France au titre de l'aide à la structuration des compagnies de danse. Pour cette création, Anne Collod a été accueillie en résidence à l'Agora, cité internationale d la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas. Ce spectacle a reçu le soutien du Fondoc, fond de soutien à la création contemporaine en Occitanie. L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.

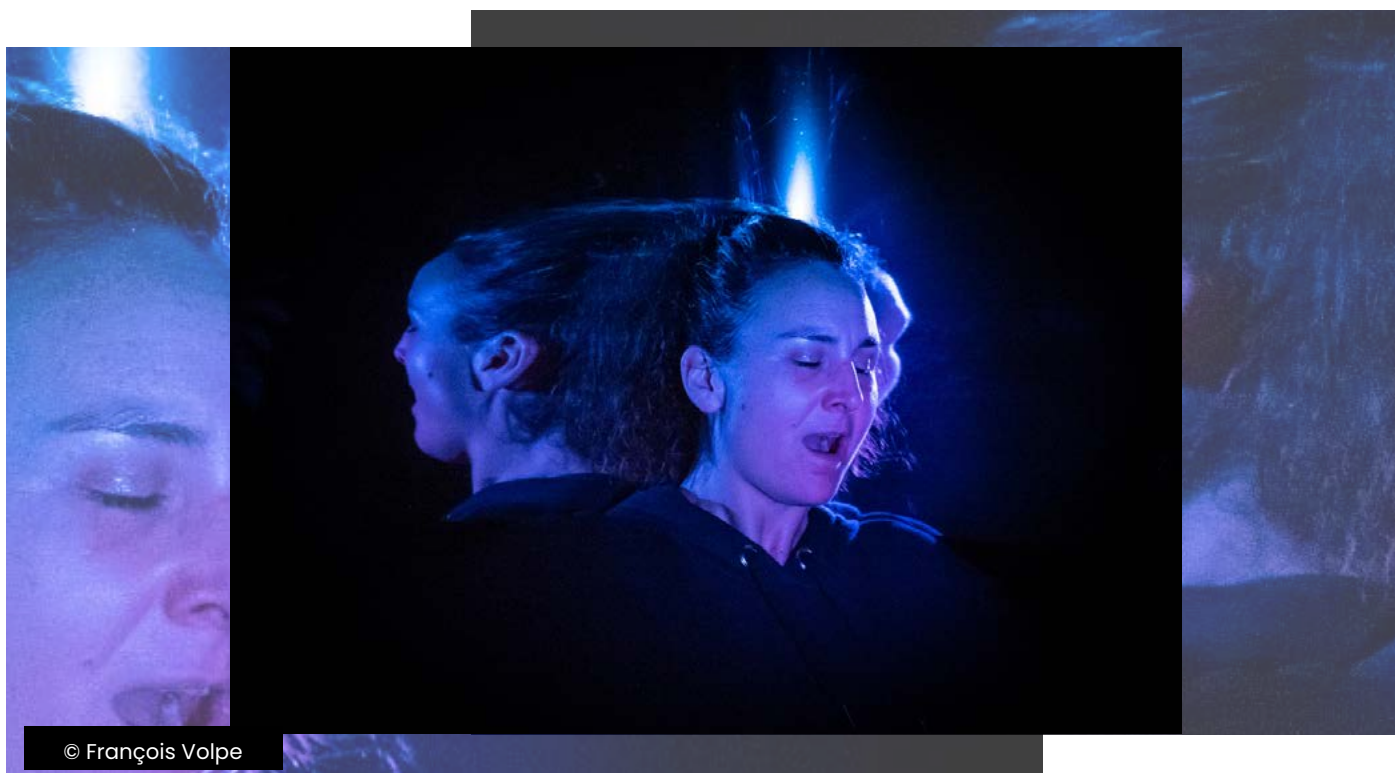
HYMEN HYMNE

Nina Santes (France)

9 juin | 20h

La Condition Publique, Roubaix

5€ à 14€



© François Volpe

Hymen hymne est un projet chorégraphique et musical pour 5 interprètes, né de mon désir de prolonger le travail d'incarnation de figures et de corps marginaux, hybrides, autres, amorcé notamment avec le solo *Self made man*.

Au delà de la pratique de la sorcellerie, ce projet appelle la sorcière comme un devenir, un potentiel, une construction sociale. Celle qui est qualifiée ou auto-proclamée, celle qui est rejetée ou qui choisit délibérément d'occuper la marge, celle qui est déviante, prend soin de l'obscur, s'empare de son corps et de sa voix pour jeter un sort à l'ordre établi.

Inspiré des mouvements écoféministes nés à la fin des années 1970 aux États-Unis et de la résurgence de la figure de la sorcière comme symbole de subversion, *Hymen hymne* est une forme immersive de concert parlé, dansé, et chanté, œuvrant au croisement de la recherche documentaire et de la fabrication d'un rituel magico-politique.

– Nina Santes

NINA SANTES

Issue d'une famille d'artistes de la marionnette et du théâtre ambulant, Nina Santes a fait ses débuts en tant que marionnettiste. Depuis 2008, elle a collaboré en tant qu'interprète avec Mylène Benoit, Myriam Gourfink, ou encore Herman Diephuis... Elle est l'auteure de pièces chorégraphiques et musicales, dont *Transmorphonema*, un duo avec Daniel Linehan, *Self made man* (2015), *Hymen Hymne* (2018) actuellement en tournée.

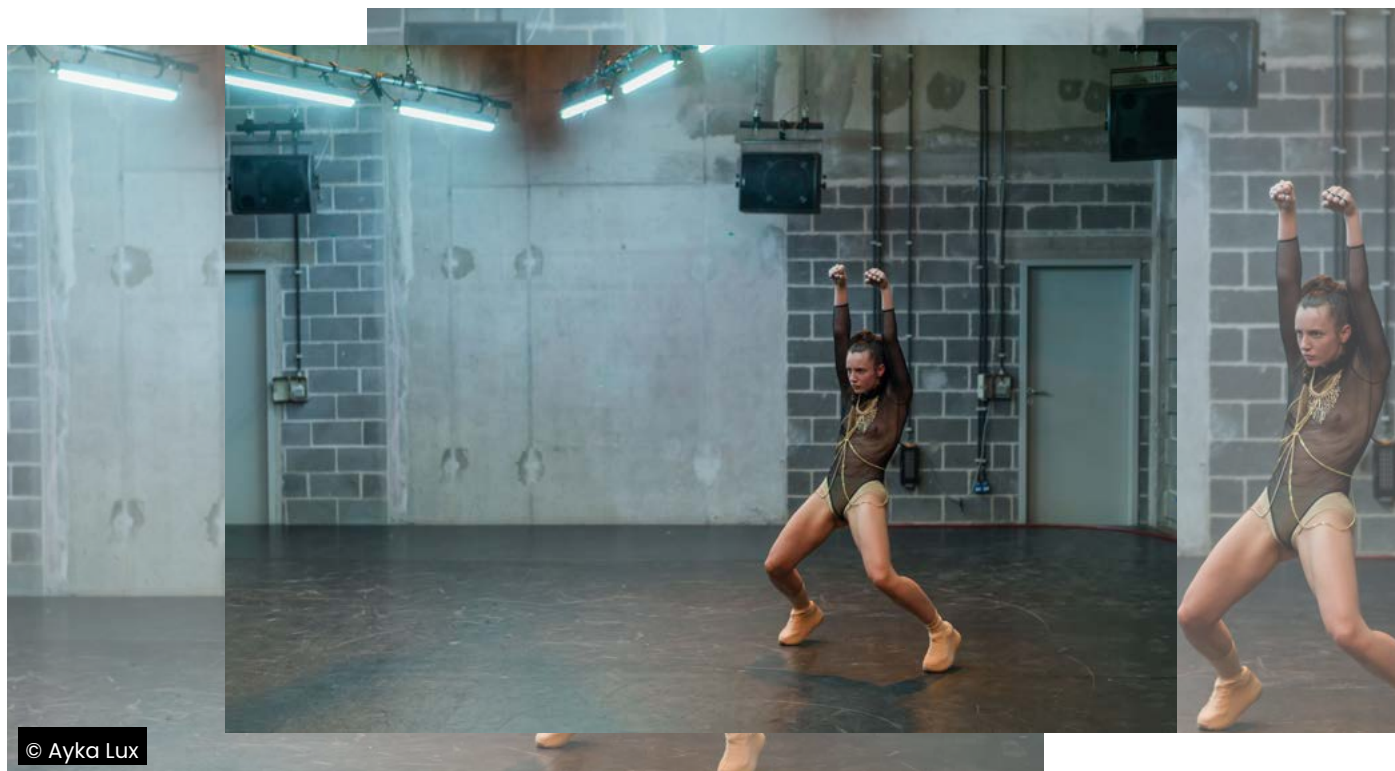
I-CLIT

Mercedes Dassy (Belgique)

11 juin | 18h30

maison Folie Wazemmes, Lille

5€ à 14€



© Ayka Lux

i-clit, un spectacle manifeste du corps, de la chair et où l'objet sexuel devient sujet.

Une nouvelle vague du féminisme est née – ultra-connectée, ultra-sexuée et plus populaire. Mais face au pouvoir ambivalent de la pop culture, où et comment se placer dans ce combat en tant que jeune femme ? Quelles armes utiliser ? Ce solo explore les différents courants féministes contemporains et leur lien avec la culture pop. La popularisation du féminisme est-elle une réelle prise de pouvoir ou une auto-contradiction profonde ?

Une vraie revendication ou une récupération marketing ?

i-clit traque ces moments de fragilité, où l'on oscille entre nouvelles formes d'oppression et affranchissement.

La pièce a reçu le prix Jo Dekmine 2018 du Théâtre des Doms, elle a été également nominée aux Prix de la Critique des journalistes Wallonie-Bruxelles dans la catégorie meilleur spectacle de danse.

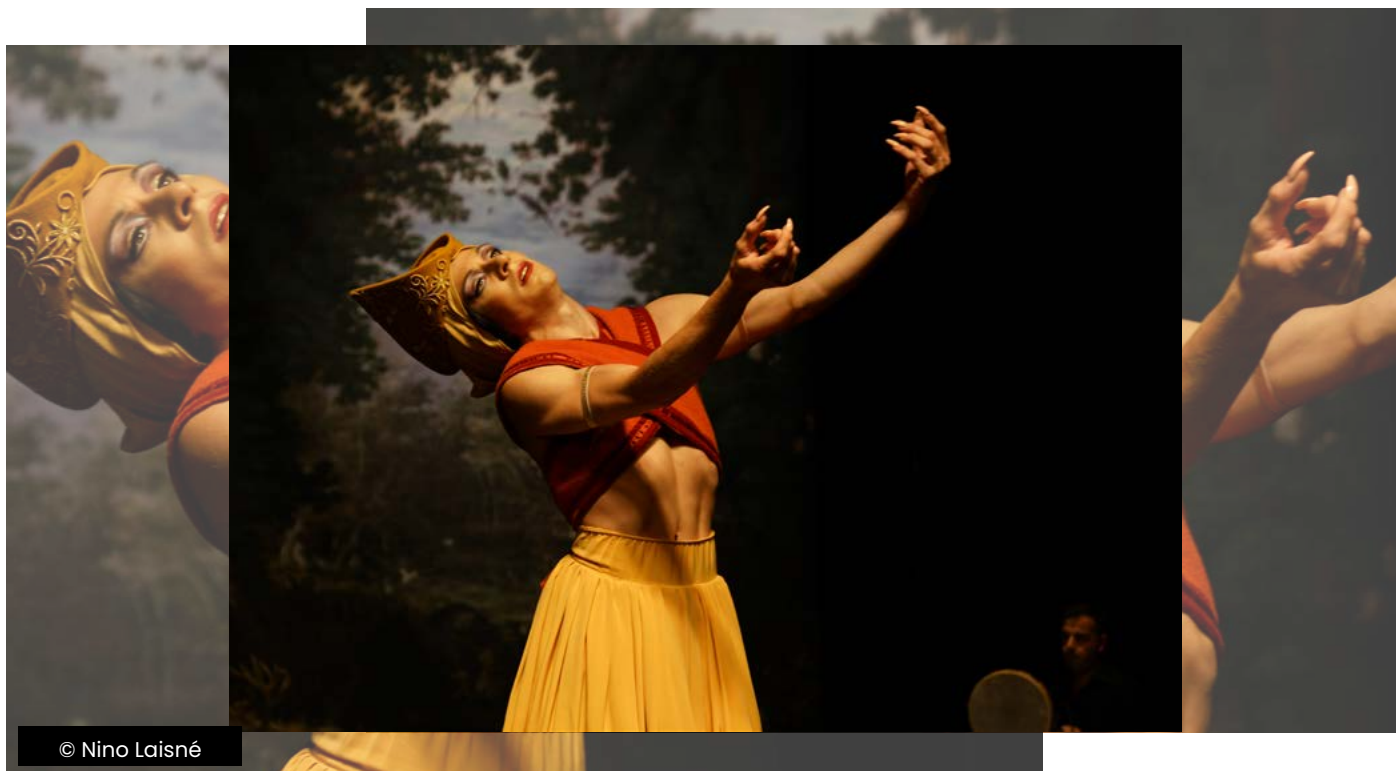
MERCEDES DASSY

Née en 1990 à Bruxelles, Mercedes Dassy commence à danser enfant avec la danse africaine et le ballet classique. Elle combine l'école et ses cours de danse jusqu'à la fin de ses études secondaires, tout en tournant avec le spectacle *Indian Curry* (coproduction BOZAR/fAbuleus). En 2009, elle intègre la Salzburg Experimental Academy of Dance (S.E.A.D.) pour y étudier la danse contemporaine, en terminant par le Summer Program de la Tisch School of Art/Dance Department – New York University. De retour à Bruxelles depuis 2012, Mercedes Dassy est active dans les domaines de la danse, du théâtre, de la performance et de la vidéo. Elle travaille avec Voetvolk/Lisbeth Gruwez (*AH/HA*), Compagnie3637 (*Eldorado, humanimal*), Oriane Varak/ notch company (*As a Mother of Fact*), Cie PHOS/PHOR (*La compatibilité du caméléon*), Lucile Charnier (*L'Appel du Mutant*), MUGWUMP (*video clips*), etc. Depuis 2013, elle a également entamé son propre travail avec *Pause*, *TWYXX* (avec Tom Adjibi) et son solo *i-clit* présenté à La Balsamine (Bruxelles) dans le cadre du festival «Brussels, dance !» en février 2018 (coproductions La Balsamine et Charleroi danse, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles).

ROMANCES INCIERTOS, UN AUTRE ORLANDO

François Chaignaud et Nino Laisné (France)

11 et 12 juin | 20h
LE GRAND SUD, Lille
5€ à 14€



© Nino Laisné

À celles et ceux qui voudraient croire que la question du genre n'est qu'une récente affaire de mode, François Chaignaud et Nino Laisné apportent ici une magnifique contradiction. Convoquant l'Orlando furioso du XIV^e siècle et la figure créée par Virginia Woolf, ils ont puisé dans les traditions baroques espagnoles quelques créatures qui naviguent, portées par le chant et la danse, dans des zones indéfinies, entre-deux solaires ou solitaires...

Hommes ? Femmes ? Androgynes ? « La seule certitude de ces personnages semble être leur détermination à façonner le réel à la mesure de leur désir », écrivent les auteurs.

Danse contemporaine, cabaret, danses classiques et de cour, danses espagnoles : le spectacle s'hybride lui aussi avec fluidité, accompagné par un ensemble qui mêle le bandonéon aux instruments baroques. De la jota au boléro, jusqu'au flamenco, cette zarzuela d'un nouveau genre traverse les histoires espagnoles comme les espagnolades à la française. Endossant tous les rôles, toutes les identités et suscitant l'éblouissement collectif au Festival d'Avignon 2018, François Chaignaud porte sur ses épaules, tour à tour vigoureuses et gracieuses, un moment hors du temps, où, par-delà toutes les incertitudes, persiste, éternelle, la romance.

FRANÇOIS CHAIGNAUD

Chorégraphe, danseur, historien, chanteur... Au fil de ses apparitions sur scène, François Chaignaud, passé maître dans l'art du travestissement, s'est construit un personnage qui défie les genres et les catégorisations. Avec Cecilia Bengolea, co-fondatrice de sa compagnie, il s'empare aussi bien du hip-hop, du vocabulaire classique ou du chant lyrique pour rapprocher la danse d'autres traditions artistiques, savantes ou populaires.

NINO LAISNÉ

Jeune artiste inclassable, metteur en scène, dramaturge, arrangeur, compositeur. Son travail refuse de se cantonner à un langage, mélange les formes, comme le cinéma et la musique, et les sources historiques ou sociologiques.

Conception, mise en scène et direction musicale : Nino Laisné. Conception et chorégraphie : François Chaignaud. Danse et chant : François Chaignaud. Bandonéon : Jean-Baptiste Henry. Viole de gambe : François Joubert. Théorbe et guitare baroque : Daniel Zapico. Percussions historiques et traditionnelles : Pere Olivé. Création lumière et régie générale : Anthony Merlaud. Régie générale : Véronique Hemberger. Régisseur son : Charles-Alexandre Englebert. Habilleuse en tournée : Cara Ben Assayag. Création costumes : Carmen Anaya, Kevin Auger, Séverine Besson, María Ángel, Buesa Pueyo, Caroline Dumoutiers, Pedro García, Carmen Granell, Manuel Guzmán, Isabel López, María Martínez, Tania Morillo Fernández, Helena Petit, Elena Santiago. Chef peintre : Marie Maresca. Peintre : Fanny Gaudreau. Retouches images : Remy Moulin, Marie B. Schneider. Construction : Christophe Charamond, Emanuel Coelho. Administration - production : Garance Roggero, Jeanne Lefèvre, Léa Le Pichon. Diffusion : Mandorle productions. Diffusion internationale: Apropic - Line et Marion Gauvent. Production déléguée : Mandorle productions & Chambre 415. François Chaignaud est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy. Nino Laisné est membre de l'Académie de France à Madrid - Casa de Velázquez. Coproduction : Bonlieu Scène nationale Annecy et La Bâtie - Festival de Genève dans le cadre du soutien FEDER du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020, Chaillot - Théâtre national de la Danse, deSingel - Anvers, la Maison de la musique de Nanterre, Arsenal / Cité musicale-Metz. Soutiens : Ce projet a reçu le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Spedidam, PACT Zollverein Essen, Tandem Scène nationale Arras-Douai, l'Ayuntamiento de Anguiano - La Rioja, les Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes et l'Ayuntamiento de Huesca - Aragon (résidence Park in Progress 12), et a bénéficié d'un accueil studio aux Teatros del canal à Madrid, au Centre national de la danse, à la Ménagerie de verre à Paris (Studiolab) et à El Garaje à Cadix.

CARTE BLANCHE À YANNOS MAJESTIKOS

(République Démocratique du Congo)

11 et 12 juin

La Condition Publique, Roubaix
Gratuit

Né en 1988 à Kinshasa en République démocratique du Congo, Yannos Majestikos est plasticien et performeur. Depuis plus de dix ans, il signe des performances engagées dans l'espace public, crée dessins et sculptures, et participe à des expositions et à des films. Cette année, Latitudes Contemporaines et la Condition Publique lui donnent carte blanche.



11 juin | 19h30 à 21h

MAITRE TONNERRE
Live

Sous le pseudo de Lova Lova, Wilfried Luzele pousse la note en lingala, kikongo et français, pour raconter le quotidien de son Congo natal, sous des riffs de guitare rock.

Invité par Yannos Majestikos dans le cadre de sa carte blanche à la Condition Publique, Lova Lova se produira à Latitudes Contemporaines, pour la première fois dans la région !



12 juin | 17h30

YANNOS MAJESTIKOS
Résurrection

CRÉATION 2021

Dans cette installation-performance, Yannos Majestikos fabrique des objets qui lui permettent de communiquer avec des âmes égarées. Il part dans une quête d'exploration des cimetières de l'exil et cherche à comprendre les raisons de leur errance. Qu'elles soient mortes sur le chemin de l'exil mais vivantes par leur esprit ou vivantes physiquement mais mortes d'avoir perdu une partie d'elles-mêmes, Yannos tentera de faire en sorte qu'elles ne finissent pas dans l'oubli ou l'indifférence.

KITCHEN AFFAIRS

KUBRA KHADEMI & LES JEUNES ACCOMPAGNÉ·E·S PAR L'ALEFPA (FRANCE)

12 juin | 15h

L'Avant-goût de la cuisine commune, Lille
Gratuit



© Pablo Aldandea

Depuis maintenant plus de 10 éditions du festival, Latitudes Contemporaines invite une dizaine de jeunes accompagné·e·s par l'ALEFPA à créer avec un·e artiste invité·e une courte forme performative. Pour cette édition, nous avons proposé à Kubra Khademi de partager avec les jeunes son travail de performeuse et plasticienne. A l'issue d'une trentaine d'heures d'ateliers de pratique artistique, iels présenteront une restitution publique le samedi 12 juin à 15h à l'Avant-goût de la cuisine commune, à Lille.

Le projet prendra place dans une cuisine, un espace qui diffère en taille et en architecture, dans lequel les gestes sont différents en fonction de chaque culture. Il s'agira de se concentrer sur les mouvements effectués en cuisine plutôt que sur l'acte de cuisiner en lui-même. Chaque culture prépare son pain, ses plats, en adoptant en cuisine des gestes qui produisent des sons spécifiques : ce sont ces gestes que nous transformerons en danse, et ces sons que nous transformerons en musique.

– Kubra Khademi

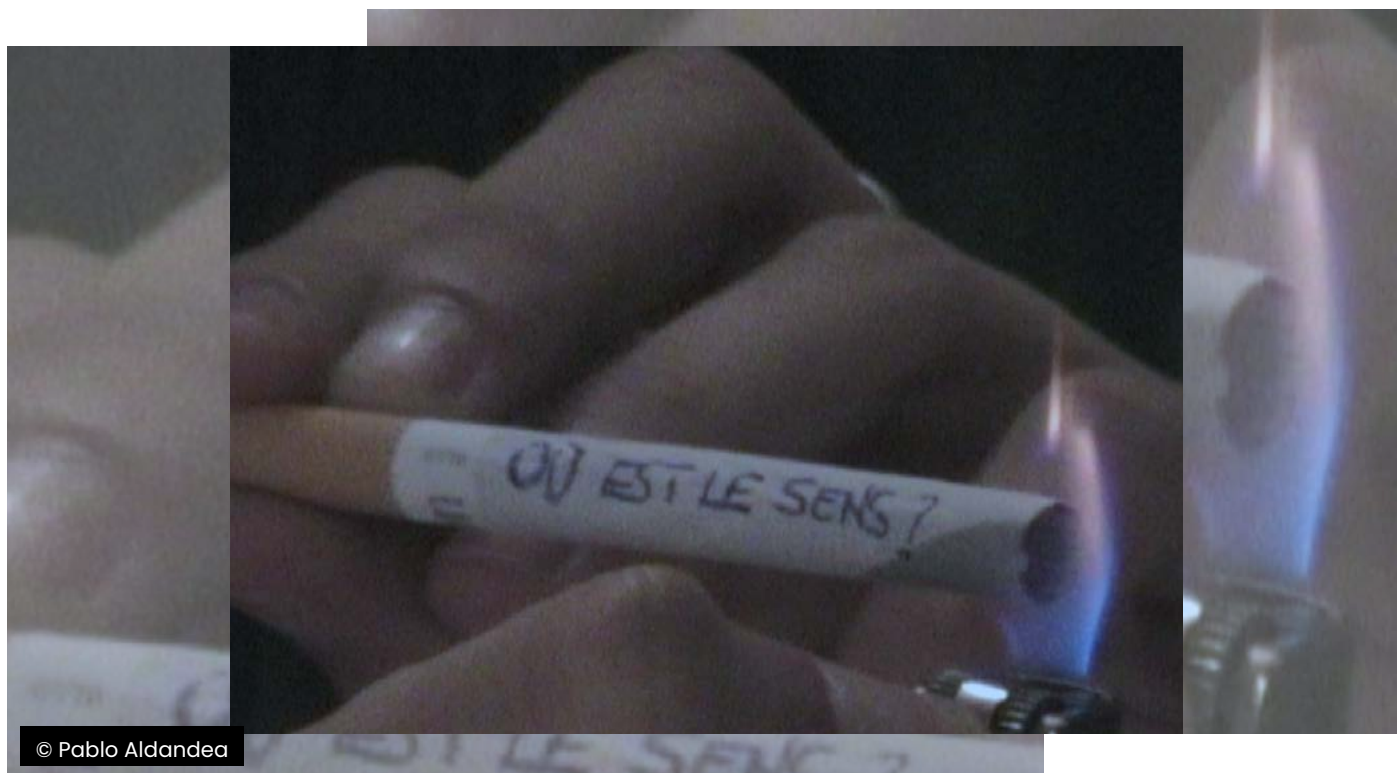
KUBRA KHADEMI

Kubra Khademi est une artiste, performeuse et féministe, Afghane née en 1989. Par sa pratique, Kubra Khademi explore sa vie comme réfugiée et femme. Elle a étudié les beaux arts à l'Université de Kaboul, avant d'intégrer l'Université de Beaconhouse à Lahore, au Pakistan. A Lahore, elle a commencé à créer des performances publiques, une pratique qu'elle a continué à son retour à Kaboul, où son travail était une réponse à une société dominée par les hommes dont la politique patriarcale est extrême. Après l'exécution de sa performance connue sous le nom de Armor en 2015, elle a été forcée de fuir son pays d'origine. Elle est réfugiée en France jusqu'à obtenir la nationalité française en 2020. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Paris. En 2016, elle a reçu une Bourse MFA au Panthéon et Audrey Azoulay, ministre de la culture, l'a élevée au rang de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Elle est membre de l'Atelier des Artistes en Exil et résidente à la Cité internationale des arts à Paris. Nominée aux Révélation Emerige en 2019 et lauréate 2020 au 1% marché de l'art, Kubra Khademi est en résidence à la Fondation Fiminco, Paris, jusqu'en 2021. Depuis 2016, Latitudes Prod. accompagne le développement de ses projets artistiques et performatifs. Depuis 2020, son travail plastique est représenté par la Galerie Eric Mouchet, à Paris.

JUSQU'À PRÉSENT, PERSONNE N'A OUVERT MON CRÂNE POUR VOIR S'IL Y AVAIT UN CERVEAU DEDANS

STÉPHANIE AFLALO (FRANCE)

12 juin | 16h
médiathèque Jean Levy, Lille
Gratuit



© Pablo Aldandea

Jusqu'à présent, personne n'a ouvert mon crâne pour voir s'il y avait un cerveau dedans est un solo inspiré du livre *De la certitude* de Wittgenstein, qui met en scène la révolte de mon intelligence contre la manière, m'apprend le philosophe, dont le langage - langage dont j'ai, en tant que comédienne, fait vœu de faire métier- l'ensorcelle. Sur le plateau, Stéphanie se dédouble : l'une sur scène, l'autre sur un écran de télé. La seconde invite la première à s'engager avec elle dans une entreprise de clarification à outrance, consistant à établir l'inventaire minutieux, exhaustif, définitif, de ce qui peut se dire et de ce qui ne le peut pas, de ce qui a un sens et de ce qui n'en a pas, mises en situation et exemples concrets à l'appui, dans le but, modeste, de venir à bout de tous les problèmes de la philosophie. Drôle à force d'être aride, démentiel par excès de sérieux, ce projet rationaliste totalisant et impossible sera mené avec humour, en vertu de l'absurde, jusqu'à son point de faillite, laissant, in extremis, la place au chant et à la musique. À quoi ressemblerait un théâtre qui aurait du Wittgenstein pour prémisses ?

STÉPHANIE AFLALO

Née en 1991, Stéphanie Aflalo est comédienne, auteure, et metteuse en scène. Elle se forme au Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine puis au cours Florent, où elle devient l'élève puis l'assistante de Bruno Blairet. Elle joue ensuite sous la direction de Marion Chobert (*L'éveil du printemps*, de F. Wedekind), de Maya Peillon (*Insenso* de D. Dimitriadis), de Florian Pautasso (*Quatuor Violence*, *Incroyable Irraisonné*, *Impossible Baiser*, *Flirt*, *Tu iras la chercher*, *Notre Foyer*, *Loretta Strong* et *Les perdants*), de Milena Csergo (*Et qu'on regarde l'heure il est toujours midi*), d'Hugo Mallon (*Minuit Cinquante*, *L'éducation sentimentale*) et de Yuval Rozman (*Tunnel Boring Machine*, *The Jewish Hour*). En 2019, elle devient collaboratrice artistique de la compagnie des divins Animaux, dirigée par Florian Pautasso, avec qui elle travaille depuis 2013. Parallèlement à sa pratique de comédienne, Stéphanie met en scène ses propres spectacles, *Graves épouses/animaux frivoles* d'Howard Barker, *Lettres Mortes*, et deux solos : *Histoire de l'œil*, adapté du roman de Georges Bataille, et *Jusqu'à présent, personne n'a ouvert mon crâne pour voir s'il y avait un cerveau dedans*, inspiré de l'œuvre de Ludwig Wittgenstein. Auteure-compositeure-interprète, elle travaille également à la construction d'un projet musical, à la fois parodique et lyrique, entre rap et musique électronique. Elle est diplômée d'un master 2 de philosophie, ses mémoires étaient respectivement consacrés à Nietzsche et à Bataille.

VARIATION(S)

Rachid Ouramdane (France)

15 juin | 20h

maison Folie Wazemmes, Lille

5€ à 14€



© Nicolas Lelièvre

Une cage de scène à nu, une danse de Ruben Sanchez, une brève pause, une danse d'Annie Hanauer, une fin. La puissance émotive d'un geste liée à un son a toujours été pour moi une énigme. Un rapport fondamental dans l'art de la danse qui demeure une question ouverte. Ce jaillissement d'une émotion, à partir d'un geste abstrait et d'une musique, témoigne généralement en creux de quelque chose d'intime.

Pour faire face à ces fondamentaux de la danse, j'ai souhaité réunir deux artistes, Annie Hanauer et Ruben Sanchez, complices de longue date. Annie Hanauer est une danseuse qui a développé une danse d'une rare musicalité continue. A l'opposé, Ruben Sanchez est un danseur de claquettes capable de subdiviser et séquencer le temps avec une grande rigueur. Ces deux approches du mouvement, en apparence opposées, convergent finalement vers une même chose. En effet au travers de structures chorégraphiques répétitives, mélodiques pour Annie ou rythmiques pour Ruben, s'instaure un sentiment hypnotique qui transforme la perception du temps par les corps des danseur-se-s. J'envisage cette nouvelle pièce avec Annie Hanauer et Ruben Sanchez qui telles les deux faces opposées d'un ruban de Möbius finissent par créer un continuum chorégraphique.

– Rachid Ouramdane

RACHID OURAMDANE

Rachid Ouramdane vit et travaille à Grenoble où il co-dirige le CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble. Dès l'obtention de son diplôme au Centre national de danse contemporaine d'Angers en 1992, Rachid Ouramdane se lance dans une carrière de chorégraphe et d'interprète qui l'amène à travailler avec Meg Stuart, Emmanuelle Huynh, Odile Duboc, Christian Rizzo, Hervé Robbe, Alain Buffard, Julie Nioche...

Rachid Ouramdane a réalisé des pièces complexes sur les dispositifs de la représentation présentées sur la scène internationale. Il a longtemps donné une place éminente au portrait dansé. Il cultive un art de la rencontre, dont l'expérience sensible et entière requiert la mise en doute de tous les préjugés. Son travail s'est pendant un temps appuyé sur un minutieux recueil de témoignages, mené en collaboration avec des documentaristes ou des auteur-riche-s, intégrant des dispositifs vidéo pour explorer la sphère de l'intime. Ainsi il tente par l'art de la danse de contribuer à des débats de société au travers de pièces chorégraphiques qui développent une poétique du témoignage.

Il est régulièrement invité par des compagnies en France et à l'étranger : *Superstars* (2006) et *Tout autour* (2014) créées pour le Ballet de l'Opéra de Lyon ; *Borscheviks... Une histoire vraie...* (2010), pour les danseurs de la compagnie russe Migrizia (Russie) ; *Looking back* (2011), pour Candoco Dance Company (Royaume-Uni) et *Murmuration* (2017) pour le Ballet de Lorraine...

En parallèle de ses projets de création, Rachid Ouramdane développe un travail de transmission et d'échange en France et à l'international. Rachid Ouramdane a été artiste associé à Bonlieu – Scène nationale d'Annecy de 2005 à 2015 et au Théâtre de la Ville – Paris de 2010 à 2015.

CONSUL ET MESHIE

Latifa LAÂBISSI, Antonia BAEHR (France, Allemagne)

17 juin | 19h à 22h30
LE GRAND SUD, Lille
5€ à 14€



Les singes, tout au moins les grands singes, comptent parmi les animaux « presque humains ». Ce « presque » a fait d'eux une surface de projection pour ce qui est considéré comme humain par les humains. Au début du XXe siècle, les chimpanzés Consul et Meshie vivaient comme des humains, chez les humains, et avaient fini par se considérer eux-mêmes comme tels. Antonia Baehr et Latifa Laâbissi revêtent leurs identités simiesques, sans garantir l'historiquement correct. Fortement poilues et libres de mœurs, impertinentes et impudiques, ces deux guenons humaines occupent une installation visuelle de Nadia Lauro qui se niche dans les musées et les théâtres, à l'écart de la scène, dans un coin tranquille. À partir de deux sièges de voiture en cuir, dont les entrailles velues se déverseront petit à petit dans l'espace, « Consul Baehr » et « Meshie Laâbissi » s'exposeront pendant trois heures et demie durant lesquelles les spectateurs sont invités à rester aussi longtemps que possible et faire véritable expérience du temps avec les artistes.

LATIFA LAÂBISSI

Mêlant les genres, redéfinissant les formats, les créations de Latifa Laâbissi font entrer sur scène un hors-champ multiple où se découpent des figures et des voix. La mise en jeu de la voix et du visage comme véhicule d'états minoritaires devient indissociable de l'acte dansé dans *Self portrait camouflage*

(2006) et *Loredreamsong* (2010). Poursuivant sa réflexion autour de l'archive, elle crée *Écran somnambule* et *La part du rite* (2012) autour de la danse allemande des années 1920. *Pourvu qu'on ait l'ivresse* (2016), création co-signée avec la scénographe Nadia Lauro, produit des visions, des paysages, des images où se côtoient l'excès, le monstrueux, le beau, l'aléatoire, le comique et l'effroi. Depuis 2011, Latifa Laâbissi assure la direction artistique d'Extension Sauvage, programme artistique et pédagogique en milieu rural (Bretagne). En 2016, une monographie sur l'ensemble de son travail est parue aux éditions Les Laboratoires d'Aubervilliers et Les presses du réel.

ANTONIA BAEHR

Au plus près du chorégraphique, Antonia Baehr s'intéresse aux règlements, aux lois qu'une société (et plus étroitement : l'espace du théâtre) assigne aux corps, afin de les rendre compréhensibles et reconnaissables. Également performeuse, cinéaste et artiste visuelle, elle fouille la fiction du quotidien et du théâtre à la limite de ce qui nous définit en tant qu'humains – nous plaçant par une bascule voluptueuse dans une position critique. Ce faisant, elle ne s'en prend pas uniquement aux oppositions entre l'humain et l'animal, mais aussi aux évidences de l'espace de la représentation. Dans ses travaux, elle agit souvent avec des personnes partenaires, Neo Hülcker, Pauline Boudry et Renate Lorenz, Andrea Neumann, Latifa Laâbissi, William Wheeler et Valérie Castan..., dans une forme qui privilégie le changement de rôles : de projet en projet, chaque artiste devient l'hôte ou l'invité. Baehr est aussi la productrice du souffleur aux chevaux et danseur Werner Hirsch, du musicien et chorégraphe Henri Fleur, du compositeur Henry Wilt et de l'émergent compositeur de musique actuelle (et ex-mari) Henry Wilde.

Conception et interprétation : Latifa Laâbissi et Antonia Baehr. Installation visuelle : Nadia Lauro. Figures : Antonia Baehr, Latifa Laâbissi et Nadia Lauro. Son et lumières : Carola Caggiano. Diffusion / production : Fanny Virelizier (Figure Project) / Alexandra Wellensiek (make up productions). Administration : Marie Cherfils. "Mira's Morning Song" : Rayna Rapp pour sa fille Mira Rapp-Hooper, dans *Primate Visions: Gender, Race and Nature in the World of Modern Science*, Donna Haraway, 1989, interprété par Danielle et Jean-Yves Auvray. Conception du « French Theory Memory » : Hilà Lahav. Remerciements : Vinciane Despret, Donna Haraway, Les Laboratoires d'Aubervilliers, Melanie Poppe, Rayna Rapp, Constanze Schellow, Emilia et Kathrin Schlosser, Mia Sellmann, l'équipe du Hau Hebbel Am Ufer, Jean-Yves et Danielle Auvray. Production : Figure Project / make up productions. Coproduction : HAU Hebbel am Ufer à Berlin (Allemagne), Le Magasin des horizons à Grenoble, Xing/Live Arts Week VII à Bologne (Italie), CCN2 Centre Chorégraphique National de Grenoble Avec le soutien du Hauptstadtkulturfonds et du Senatsverwaltung für Kultur und Europa. Figure Project est soutenue par le ministère de la Culture – Drac Bretagne au titre des compagnies conventionnées, le conseil régional de Bretagne, le Département d'Ille-et-Vilaine et la Ville de Rennes. Conception et chorégraphie : Rachid Ouramdane, Interprètes : Annie Hanauer et Ruben Sanchez, Composition originale : Jean-Baptiste Julien, Décors : Sylvain Giraudeau, Lumière : Stéphane Graillot

DATÉ.E.S

Pol Pi (France - Brésil)

CRÉATION 2020

17 et 18 juin | 20h
maison Folie Wazemmes, Lille
5€ à 14€



© Valérie Archeno

Après *ECCE (H)OMO* et *ALEXANDRE*, deux solos qui cherchaient à interpréter une archive à partir du corps, Pol Pi remet cette question au travail en partant des archives singulières dont chaque individu est dépositaire. Invitant un danseur et une danseuse situés en d'autres points du temps, de la culture, du genre, il crée un carrefour entre trois générations, trois histoires : Pol Pi, danseur et chorégraphe né en 1982, formé à la musique et au théâtre physique, Solen Athanassopoulos, née en 2001, danseuse de hip hop freestyle et Jean-Christophe Paré, né en 1957, ancien danseur de l'Opéra de Paris et interprète pour de nombreux chorégraphes. Dans *daté.e.s*, les corps se font les sismographes de marques intimes, comme des documents où lire l'intensité, le désir, l'engagement d'une position au présent. Du biographique au collectif et du collectif à l'intime, leurs manières de bouger, d'échanger, provoquent un questionnement qui fait retour sur chaque corps – sa manière de se situer vis-à-vis de ses zones d'appartenances. À partir de la figure du corps comme archive – constituée de gestes, de voix, de souvenirs – Pol Pi crée une constellation d'altérités qui recomposent un paysage politique et subjectif pluriel.

– Gilles Amalvi

POL PI

Artiste chorégraphique transmasculin d'origine brésilienne vivant en France, Pol Pi s'intéresse à une compréhension élargie du champ chorégraphique, travaillant autour de questionnements sur la mémoire et la temporalité, le langage et la traduction, et les notions d'archive en danse, avec un intérêt particulier pour l'in situ.

Diplômé en musique à l'Université de Campinas (Brésil), de 2013 à 2015, Pol a suivi le master chorégraphique ex.e.r.ce à Montpellier et a déjà été interprète pour Clarissa Sacchelli, Eszter Salamon, Latifa Laabissi / Nadia Lauro, Pauline Simon, Aude Lachaise et Anna Anderegg. Depuis 2010, il développe ses propres projets chorégraphiques, déjà présentés dans plusieurs villes et festivals au Brésil. Il a aussi réalisé et dirigé les 5 éditions du projet *Free to Fall São Paulo* (nuit d'exquises artistiques) et travaillé en tant que musicien professionnel pendant plus de 10 ans.

En France, Pol a créé les soli *ECCE (H)OMO* (mars 2017), *ALEXANDRE* (mai 2018) et *ME TOO, GALATEE* (octobre 2018) et le trio *daté.e.s*, déjà présentés au Centre National de la Danse, Festival Montpellier Danse, Musée de la Danse, Festival NEXT/Espace Pasolini, PACT Zollverein, La Raffinerie/Charleroi Danse, Vivat la Danse, Uzès Danse, Mac Val entre autres.

Conception et chorégraphie : POL PI. Création et interprétation : SOLEN ATHANASSOPOULOS, JEAN-CHRISTOPHE PARÉ, POL PI. Scénographie et costumes : RACHEL GARCIA. Dramaturgie : JOHANNA HILARI. Création sonore : JULIA ROBERT. Création lumière : RIMA BEN BRAHIM. Regard extérieur : VIOLETA SALVATIERRA. Assistante chorégraphie : LAURA DAT-SÉNAC. Stagiaires assistantes scénographie et costumes : NOÉ QUILINCHINI, VERONICA RENDON RUIZ. Renfort costumes : ELSA DEPARDIEU. Régie générale : RACHEL GARCIA, DIANE BLONDEAU. Régie lumière : CHRISTINE MAME. Production : NO DRAMA. Production déléguée : LATITUDES PROD. LILLE Merci à Laurent Sebillotte et toute l'équipe Patrimoine du CN D, Denise Luccioni, Barbara et Henry Pillsbury, Dudude Hermann, Renata Arruda, Sam Bourcier, les Laboratoires d'Aubervilliers. Coproductions : LES RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS ; CHARLEROI DANSE ; CENTRE CHORÉGRAPHIQUE DE WALLONIE – BRUXELLES ; CCN2 – CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE GRENOBLE ; COLLECTIF 12 MANTES-LA-JOLIE ; KING'S FOUNTAIN ; PAVILLON / VILLE DE ROMAINVILLE. Soutien en résidence : CN D CENTRE NATIONAL DE LA DANSE ; PAVILLON / VILLE DE ROMAINVILLE ; DAMPFZENTRALE BERNE ; THÉÂTRE GARONNE ; SCÈNE EUROPÉENNE DE TOULOUSE. La compagnie NO DRAMA est soutenue par le Département de Seine-Saint-Denis et a obtenu une aide à la structuration par la DRAC Île-de-France et une aide à la création de la Région Île-de-France. Le projet est soutenu par la Caisse des Dépôts et Consignations, la SPEDIDAM et l'ADAMI. Avec le soutien de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) et de l'Onda, Office national de diffusion artistique, dans le cadre de leur programme TRIO(s), en collaboration avec l'Espace Pasolini.

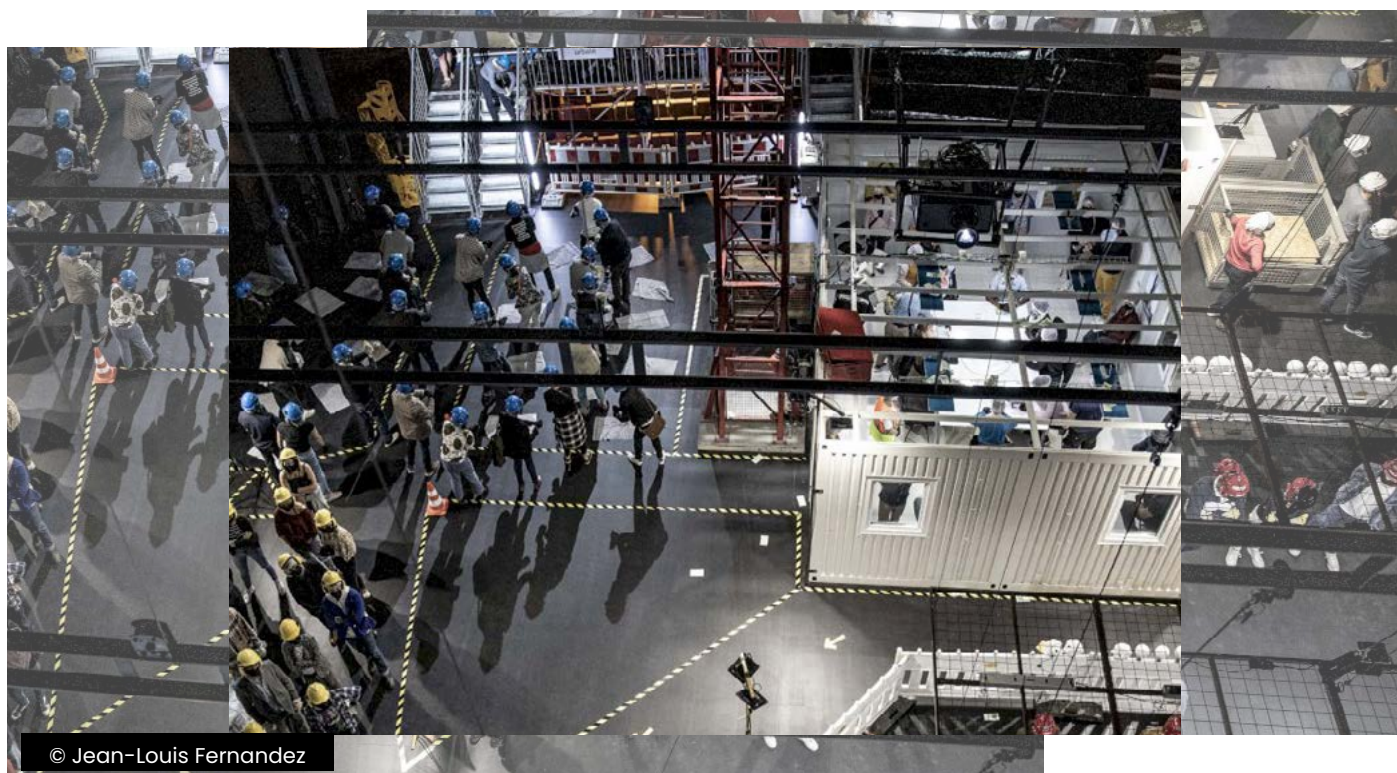
SOCIÉTÉ EN CHANTIER

Rimini Protokoll (Suisse)

CRÉATION 2020

17 juin | 20h, 18 juin | 19h et 19 juin | 15h et 20h

Dans le cadre de NEXT TIME, en partenariat avec la Rose des Vents – LE GRAND SUD, Lille
11€ à 21€ (Billetterie Rose des Vents)



© Jean-Louis Fernandez

Les immenses chantiers de construction qui parsèment les paysages urbains, véritables microcosmes de notre société et de son fonctionnement, révèlent les rêves fous des architectes, tout autant que les contradictions d'un système économique qui mêle décisions publiques et intérêts privés, mondialisation et développement territorial local. Fondé sur une énorme documentation, des recherches très affinées sur le financement de ces travaux herculéens et sur le fonctionnement interne des entreprises, le spectacle réunit des acteurs et des professionnels spécialistes de ces projets. Ils exposent une variété des points de vue, offrant au public un rôle actif pour les emmener dans une réflexion, faisant du théâtre le lieu du débat démocratique trop souvent confisqué. Les spectateurs se déplacent dans la salle transformée en chantier scénographié, rencontrent un ingénieur, un urbaniste, une financière, un ouvrier, qui leur révèlent les faces cachées de ce travail quotidien. Une expérience de pensée critique qui met en lumière les rouages de ces entreprises et nous oblige à nous interroger sur les conséquences, individuelles et collectives, de nos pensées et de nos actes.

RIMINI PROTOKOLL

L'artiste suisse Stefan Kaegi est une des figures majeures du théâtre européen. Avec le collectif Rimini Protokoll, il a contribué à élargir la notion de théâtre documentaire en tentant de dépeindre la réalité sous toutes ses facettes, notamment en faisant appel à des « experts du quotidien ». Les membres du collectif font ainsi sortir le théâtre de ses murs, allant à la rencontre de l'espace urbain comme des nouveaux espaces et réseaux de la mondialisation. Invité régulièrement à Vidy Lausanne, Stefan Kaegi présente *Mnemopark* (2007), *Situation Rooms* (2014) et *Granma, Les trombones de La Havane* (2019), et crée *Airport Kids* avec Lola Arias (2008), *Nachlass – Pièces sans personnes* (2016) avec Dominic Huber et *Cargo Congo-Lausanne* (2018). Il y a aussi créé en automne 2019 la version française de *La Vallée de l'étrange*.

Concept, mise en scène : Stefan Kaegi. Scénographie : Dominic Huber. Recherches : Viviane Pavillon. Dramaturgie : Imanuel Schipper. Assistantat à la mise en scène : Tomas Gonzalez. Création sonore : Stéphane Vecchione. Conception technique et construction du décor : Équipe du Théâtre Vidy-Lausanne. Avec Mélanie Baxter-Jones (actrice) / Investissements, Geoffrey Dyson (acteur) / Droit de la construction, Matias Echanove ou Amin Khosravi / développement urbain, Tianyu Gu (actrice) / Migration, Laurent Keller ou Jérôme Gippet / Ressources humaines, Viviane Pavillon (actrice) ou Tristan Pannatier / Transparency, Alvaro Rojas Nieto / Main d'œuvre, Mathieu Ziegler (acteur) / Entrepreneur. Régie générale : Stéphane Janvier. Régie plateau : Mathieu Pegoraro / Natacha Gerber. Régie lumière : Christophe Kehrl. Régie son : François Planson. Régie vidéo : Marc Vaudroz. Administration de la tournée : Sylvain Didry. Production : Théâtre Vidy-Lausanne. Coproduction : Rimini Apparat – La Villette et Festival Paris l'été – Bonlieu, Scène nationale Annecy – Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie – Fond de dotation du Quartz (Brest) – Scène nationale d'Albi – Festival de Marseille – Edinburgh International Festival. Avec le soutien de Projet PEPS dans le cadre du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020, FVE (Fédération Vaudoise des Entrepreneurs), Fondation Casino Barrière de Montreux. D'après Gesellschaftsmodell Großbaustelle (Staat 2), une production de Rimini Protokoll et du Düsseldorfer Schauspielhaus, en collaboration avec Haus der Kulturen der Welt (HKW).

STRANGE AS ANGELS - LIVE

RELEASE PARTY

18 juin | 20h
L'Aéronef, Lille
5€ à 8€



© Benjamin Mignot

C'est dans les recoins les plus mystérieux du post-punk, de la new wave et de la goth-pop que The Cure est parvenu à faire muer les musiques alternatives en étendard du "mainstream". Sur quatre décennies, le groupe de Robert Smith a su créer un kaléidoscope de genres, une esthétique aux mille visages, offrant ainsi des contrées flamboyantes à explorer pour d'autres musiciens.

Qui d'autre mieux que Marc Collin pouvait s'aventurer dans le labyrinthe musical des Cure ? La tête pensante de Nouvelle Vague s'y engouffre sur ce *Strange as Angels*, un voyage où il transcende le principe de la "cover", à l'aide de la splendide voix éthérée de Chrystabell, par ailleurs muse de David Lynch. Produite, arrangée et conçue par Marc Collin, cette collection de reprises de The Cure est savamment tissée, éclairée à la lumière crépusculaire si chère au fondateur de Nouvelle Vague.

Pour la première fois, Marc Collin a circonscrit l'exercice de la reprise sur un seul groupe, réinterprété par une seule et unique artiste. "Pour moi, c'est venu comme une vision", confie-t-il, "j'ai imaginé Chrystabell seule sur scène, chantant ces chansons". Ce rêve éveillé, certainement inspiré par la profondeur esthétique et vaporeuse de la chanteuse et actrice développée dans la série *Twin Peaks*, s'avère salvateur tant sa voix, irréaliste et si organique à la fois, confère une dimension énigmatique et impénétrable aux œuvres des Cure.

Techniquement, Chrystabell a insufflé son élégance vocale naturelle à chaque nuance du phrasé si typique de Robert Smith. Le résultat est saisissant de finesse mélodique, de variations harmoniques gracieuses et subtiles, rendant ces interprétations très personnelles. Quant aux arrangements de Marc Collin, ils semblent dresser des ponts entre les univers de Lynch et de The Cure, ses héros des années 80, en fusionnant cordes, percussions et thérémine (le premier instrument électronique) dans un tourbillon gothique. On pense alors aux orchestrations de Bernhard Hermann pour ses musiques de films des années 30, ou à la créativité débridée d'un Edgar Varèse.

La sélection de ces titres des Cure fut totalement libre et soumise au libre arbitre de Marc Collin. La tracklist, de "Charlotte Sometimes" à "Friday I'm In Love", en passant par "A Forest" ou "Lullaby", n'est ici soumise qu'à une chronologie respectée des albums du groupe culte. *Strange As Angels* révèle ainsi les formidables nuances et sous-couches du répertoire des Britanniques, de la noirceur à la joie, de la profondeur à la légèreté. Au final, l'intensité de The Cure est ici parfaitement capturée et réinventée par le prisme si personnel de Marc Collin, magnifiquement aidé par la tessiture charnelle et sibylline d'une Chrystabell au sommet de son art.

APRÈS-MIDI PERFORMANCE AU LAM

19 juin

LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq

Pour un spectacle : 12€/8€/5€

Pour deux spectacles : 15€/13€/10€

Les tarifs incluent l'accès aux salles d'exposition du LaM.

15h
POL PI
ME TOO, GALATÉE

Allégorie de la création ou de la domination masculine ? Le chorégraphe d'origine brésilienne Pol Pi nous rappelle toute la violence symbolique contenue dans la fable d'Ovide. ME TOO, GALATÉE explore le mythe de Pygmalion et de Galatée, sculpture devenue vivante, allégorie à la fois de l'acte de création artistique et de la domination masculine. Il propose une réflexion, saisie par l'urgence politique, sur l'idéalisation et le formatage du corps féminin par le regard patriarcal.

En partenariat avec le LaM, Pol Pi proposera un atelier de danse ouvert à toutes, en écho à sa performance Me too, Galatée, le 12 juin de 15h à 18h au LaM.

16h30
CRÉATION 2021
MOYA MICHAEL

Carte blanche – Let's see if this is Okay ? It's what we can come up with now.

En 2013, Moya Michael et Igor Shyshko ont créé ensemble le projet **Darling** développant une méthodologie collaborative et interdisciplinaire. Dans ce travail collaboratif, tous les éléments tels que le mouvement, le son, la lumière et la conception scénographique sont considérés comme des composantes égales et intégrales du processus et de la performance. En 2021, Moya et Igor passent une fois de plus leur temps ensemble dans le studio de danse et explorent l'idée du jeu chorégraphique. Avec une musique réglée sur une liste de lecture aléatoire et une approche spontanée du mouvement ou de la danse basée sur l'association et l'improvisation, ils explorent la disposition des objets en construisant, déconstruisant et reconstruisant des compositions sur la base du hasard et de l'intuition.



© Latitudes Prod.



© Moya Michael

PHÈDRE

François Gremaud / 2b Company (Suisse)

19 juin | 17h30 **et 20 juin** | 15h
Église Sainte-Marie-Madeleine, Lille
5€ à 14€



Un orateur, interprété par l'acteur Romain Daroles, prétextant parler de la pièce dont vous lisez actuellement le synopsis, finit par raconter et interpréter *Phèdre* de Racine.

Alors les différentes facettes de l'oeuvre se déploient sous l'effet de l'enthousiasme réjouissant de ce spécialiste : la langue unique et merveilleuse de Racine, la force des passions que l'auteur classique dépeint mieux que personne, les origines mythologiques des protagonistes (Phèdre, « fille de Minos et de Pasiphaé », petite-fille du Soleil, demi-soeur du Minotaure, etc.), le contexte historique de l'écriture de la pièce (théâtre classique français du XVIIe), l'écriture en alexandrins...

Il s'agit du premier volet de la trilogie que François Gremaud entend consacrer à trois grandes figures féminines tragiques des arts vivants classiques : *Phèdre* (théâtre), *Giselle* (ballet) et *Carmen* (opéra).

FRANÇOIS GREMAUD

Auteur et metteur en scène, François Gremaud étudie à l'École cantonale d'Arts de Lausanne, puis à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Bruxelles. Il fonde en 2005 l'association 2b company, structure avec laquelle il présente sa première création *My Way*. Qu'il signe ses créations seul ou à six mains au sein du collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY, François Gremaud imprime sa marque de fabrique. Un univers unique et poétique, un humour que certains qualifieraient d'helvétique, tendre et décalé.

S'il manie le rire, c'est pour mieux pointer l'absurde, débusquer le tragique de notre condition. Sans moquerie. Car François Gremaud aime son sujet, aime l'homme et sa capacité à faire malgré sa mort programmée. Chez lui, l'émerveillement est plus qu'une nature. C'est sa signature.

CONFÉRENCE DANSÉE - TOUR DU MONDE DES DANSES URBAINES EN 10 VILLES

Ana Pi (Brésil / France)

19 et 20 juin | 17h

Institut pour la Photographie, Lille
Gratuit



© Pierre Ricci

« Nous allons partir pour un tour du monde des danses urbaines. Qu'est-ce que c'est ? Les danses urbaines, ce sont les danses créées, pratiquées et montrées dans les rues des grandes villes du monde, notamment dans leurs zones périphériques. Elles sont une infinité et nous en avons choisi dix, mais ce choix était difficile, et forcément subjectif et incomplet. Les danses urbaines sont liées à la ville, à sa violence, à ses injustices mais aussi à son énergie, électrique, rapide. Mais avant tout les danses urbaines sont liées à la musique. C'est toujours la musique qui inspire ces formes de danses et de rencontres. De nos jours, les danses urbaines se diffusent principalement sur le net (Youtube, pages Facebook...). Cette transmission virtuelle permet des évolutions stylistiques très rapides, une mondialisation des gestes, et explique aussi la popularité spectaculaire de certains styles. Les danses urbaines en Amérique du Sud, aux États-Unis, en Europe, en Asie et en Afrique, sont toutes connectées à la diversité des danses africaines, qui ont migré dans le corps des personnes qui ont subi la condition imposée par le système esclavagiste, et des personnes qui pour des raisons économiques ont dû migrer de leur territoire d'origine vers des villes en expansion. Les grandes villes du monde où s'inventent ces danses sont des cités cosmopolites, forgées par les vagues de déportation et d'immigration. C'est la

complexité de cette histoire, façonnée par les grandes inégalités de l'ordre social, qui surgit dans ces danses. »

Ana Pi

ANA PI

Artiste chorégraphique et de l'image, chercheuse en danses urbaines, danseuse extemporaine et pédagogue. Sa pratique se situe entre les notions de circulation, de déplacement, d'appartenance, de superposition, de mémoire, de couleurs et de gestes ordinaires. En 2020 elle crée la structure NA MATA LAB. *NoirBLUE - les déplacements d'une danse* (2018 - 27') est son premier documentaire. *O BANQUETE, COROA, NoirBLUE, DRW2* et *Le Tour du Monde des Danses Urbaines en 10 villes*, sont ces pièces qui articulent chorégraphie, discours et installation. *CORPO FIRME; danças periféricas, gestos sagrados* est la pratique qui elle développe depuis 2010. Actuellement, elle est en création de *The Divine Cypher*, projet en Haïti pour lequel elle reçoit la bourse pour l'art en Amérique Latine du MoMA - New York et Cisneros Institute, également la chorégraphe associée du projet *Dancing Museums*, ainsi qu'artiste associée au bureau de production *Latitudes Contemporaines*. En collaboration, elle développe la création du trio *WOMEN* avec Annabel Guérédrat et Ghyslaine Gau, *RACE* avec @Favelinhadance et Chassol, *Rádio Concha* avec la philosophe Maria Fernanda Novo.

Textes, recherches, montage vidéo, chorégraphie et interprétation : Ana Pi. Collaboration : Cecilia Bengolea, François Chaignaud. Durée : 1h30 (conférence dansée suivie d'échanges avec le public). Production : Association des Centres de Développement Chorégraphique Nationaux avec l'aide de la Direction Générale de la Création Artistique [La Place de la Danse CDCN Toulouse Occitanie ; La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine ; La Maison Uzès Gard Occitanie ; Les Hivernales CDCN d'Avignon ; Le Pacifique CDCN Grenoble Auvergne-Rhône-Alpes ; Art Danse CDCN Bourgogne-Franche-Comté ; La Briqueterie CDCN Val-de-Marne ; Atelier de Paris CDCN ; L'échangeur CDCN Hauts-de-France ; Le Gymnase CDCN Hauts-de-France ; Pole-Sud CDCN Strasbourg ; Touka Danses CDCN Guyane. Production : NA MATA LAB Production déléguée : Latitudes Prod. - Lille. Merci à Vlovajob Pru, Merci à Annie Bozzini et à l'ensemble des CDCN, commanditaires de l'œuvre, Merci à toute la communauté des artistes de danses de rue qui ont rendu possible cette recherche.

RÉPUBLIQUE ZOMBIE

Nina Santes (France)

CRÉATION 2020

22 juin | 20h

maison Folie Wazemmes, Lille

5€ à 14€



© Margaux Vendassi

République Zombie est une pièce pour interroger, exacerber un état zombie, au sens d'un « engourdissement du temps, de l'action, du monde entier » (R. Barthes), et performer nos stratégies de réveil, de mise en alerte.

Quel langage du monde en décomposition, de la civilisation malade? Que peuvent les corps retroussés et les mondes souterrains ?

Le corps zombie nous parle de ce que nous ne voulons pas voir. Mythe façonné par la violence coloniale, le zombie est une figure double, à la fois grotesque et terrifiante, incarnation d'une somme de peurs instruites par la culture dominante et le « Nouveau Monde ». Il est à la fois victime aliénée et anthropophage, maître et esclave. Le zombie est un corps errant, qui crée une forme de chaos organisé à l'intérieur et à l'extérieur de lui. Il annule les frontières, les géographies. Il est une menace qui gagne toujours du terrain. Il est lent et n'a pas de but, mais il est parfois saisi de convulsions, d'actions répétitives, de pulsions, de retroussements, qu'il ne s'explique pas. À la manière d'un masque Sumérien, il est pétrifié, ni mort ni vivant, dépossédé. Un corps dissocié, aliéné, dont la maladie est une danse. L'écriture de la pièce s'appuie sur les états de perception

altérée que peuvent engendrer certaines pratiques du souffle et de la voix. La dissociation entre la partition de la voix et celle du corps provoque une disjonction entre ce que l'on voit et ce que l'on entend. Les chants et les danses surgissent comme des percées, des cris, des convulsions. La pièce est nourrie d'un travail sur les chants saturés et les chants de gorge, dont la fonction traditionnelle est souvent de créer une zone de passage, un pont entre le visible et l'invisible, les morts et les vivants, le rationnel et le magique.

NINA SANTES

Issue d'une famille d'artistes de la marionnette et du théâtre ambulant, Nina Santes a fait ses débuts en tant que marionnettiste. Depuis 2008, elle a collaboré en tant qu'interprète avec Mylène Benoit, Myriam Gourfink, ou encore Herman Diephuis... Elle est l'auteure de pièces chorégraphiques et musicales, dont *Transmorphonema*, un duo avec Daniel Linehan, *Self made man* (2015), *Hymen Hymne* (2018) actuellement en tournée.

Conception, chorégraphie, composition musicale : Nina Santes. Création et interprétation : Betty Tchomanga, Soa de Muse, Olivier Normand (recherche et création), Nina Santes. Collaboratrice dramaturgie : Lynda Rahal. Création lumière : Annie Leuridan. Création et régie son : Nicolas Martz, Aurélien Pitaval. Scénographie et conception costumes : Pauline Brun. Réalisation costumes : Gabrielle Marty. Assistant construction Scénographie : Antonin Hako. Recherche et création vocale : en collaboration avec Jean-Baptiste Veyret-Logerias, Roberto Moura, Emilie Domergue. Régie générale : Beatriz Kaysel. Stagiaires : Félix Philippe (son), Louise Rustan (lumières) et Elie Fonfrède (danseur). Production et administration : La Fronde - Cloé Julien-Guillet, Élodie Perrin, Camille Balaudé, Alice Marrey. Coproduction | CDCN Atelier de Paris, Centre Chorégraphique National Rillieux-la-Pape, Centre Chorégraphique National de Tours, Centre Chorégraphique National d'Orléans, Centre Chorégraphique National de Grenoble, Théâtre National de Chaillot dans le cadre de Chaillot-Fabrique. Nina Santes est artiste associée au CDCN Atelier de Paris, dans le cadre du dispositif soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication. Soutiens | DRAC Ile-de-France, Région Ile-de-France | Remerciements au Quartz Scène nationale de Brest pour le prêt de studio, L'Echangeur CDCN Hauts-de-France pour la mise à disposition du plateau dans le cadre de Studio-Libre, au Festival Parallèle et à la Chorale de La Cloche Sud pour sa participation, au Festival Antigél (CH) et à l'association Antidote. En hommage à Maeva Santes.

BARBARE

Zone Poème / Mélodie Lasselin & Simon Capelle (France)

CRÉATION 2021

22 juin | 19h **et 24 juin** | 18h
maison Folie Wazemmes, Lille
Gratuit



© Sofiane Hamadaïne

BARBARE / *European Museum of Translation (zone -XIV-)* est une performance en vingt-huit épisodes. Composés en dialogue avec les vingt-huit pays de l'Union Européenne, ces épisodes se proposent d'examiner les fondements, les figures et les fantasmes de nos cultures, hier comme aujourd'hui. Solo chorégraphique, pièce de théâtre, concert, installation plastique, film, performance etc., chaque épisode (d'une durée maximum de vingt minutes) se combine aux autres pour offrir une traversée organique, un voyage sur le vaisseau fantôme de la barbarie. Latitudes Contemporaines présentera à la maison Folie Wazemmes les épisodes Malte, Italie, Suède et Lettonie.

MÉLODIE LASSELIN

Mélodie Lasselin est danseuse et chorégraphe. Elle suit une formation de danseuse à l'école du Ballet du Nord, à l'Ecole-Atelier RUDRA-BEJART et au Jeune Ballet International de Cannes. Elle travaille ensuite en Allemagne (Stadttheater Giessen) durant 4 ans, où elle crée ses premières créations danse-théâtre. A partir de 2007 elle est interprète free-lance et chorégraphe en Suisse, en Allemagne, en Espagne, au Mexique, à Cuba, en Belgique et en France. Elle commence à enseigner

après avoir obtenu le diplôme d'état de professeur de danse contemporaine au Centre National de la Danse de Lyon en 2008. Elle est engagée dans de nombreuses compagnies comme Compagnie Irène K, Compagnie Talus, Ballet du Nord, Artissés, et participe aux créations de Karima Mansour, Germaine Acogny, Hiroshi Wakamatsu, Olivier Dubois, et Daniela Piemontesi du Collectif des Mobiles Hommes.

SIMON CAPELLE

Simon Capelle se forme d'abord à la danse classique et contemporaine ainsi qu'à la musique. En 2010, il obtient un Master d'Etudes Théâtrales et un Master de Littérature contemporaine de l'Université de Lille-III. Dès 2006, il travaille avec de nombreuses compagnies professionnelles, et depuis 2013, il est régulièrement sélectionné pour participer au Festival Texte-en-cours de Montpellier, dirigé par Lionel Navarro et Sylvère Santin. En 2016, il publie sa pièce de théâtre PUR aux Editions La Fontaine et son premier roman TES YEUX COSMOS aux Editions Belladone. Avec Mélodie Lasselin, il crée en février 2018 le premier spectacle de la compagnie ZONE -poème-, le solo chorégraphique ORACLE. En avril 2018, il est invité avec Mélodie Lasselin au Palais des Beaux-Arts de Lille pour METAMORPHOSIS, un dialogue entre œuvres plastiques et performance. Tous les deux sont choisis pour être accompagnés pendant la saison 2018/2019 par la Rose des Vents - scène nationale Lille métropole dans le cadre du dispositif Pas-à-pas DRAC Hauts-de-France.

Conception, texte & performance : Mélodie Lasselin & Simon Capelle. Création sonore : Quentin Conrate - Baptiste Legros. Création lumières : Caroline Carliez. Photographie : Martina Pozzan. Vidéo : Joseph David. Mobilier : Léo Pacquelet. Traduction : Martina Pozzan (italien) Klaudia Kijek (polonais), Samuel Frison (flamand), Anthi Palatidou & Clara Nizzoli (grec moderne), Roxane Magaut (allemand), Camille Rønn (danois), Valérie Oberleithner (autrichien), Uga Pożarska (letton), Petra Boren-Supparo & Eric Supparo (suédois), Martina Semal Kubinska (slovaque), Alice Heathwood (anglais). Voix : Martina Pozzan (italien), Selvia Skierska (polonais), Mina Giannouli (grec moderne), Louise Loison (allemand), Valérie Oberleithner (autrichien), Rebecca Tetens (danois), Klara Tham (suédois), Kurt Buttigieg (maltais). Regards extérieurs : François Frimat, Maxence Cambron, Anne Bogart, Gurshad Shaheman, Teresa Acevedo, Olivier Tirmarche. Production : ZONE -poème-. Co-production : Superamas (Happyneest #3), Le Phénix - scène nationale Valenciennes - Pôle européen de création dans le cadre du Campus partagé Amiens-Valenciennes Soutiens : La rose des vents Scène Nationale - Lille Métropole, Théâtre Jacques Tati - Amiens, Théâtre Massenet, Latvian Centre for Performance Art - Riga (Lettonie), Sala Hiroshima (Barcelone), I-Portunus - Creative Europe, Le Vivat d'Armentières, Institut Français à Paris, Ville de Lille, Théâtre de l'Oiseau-Mouche, DRAC Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Ballet du Nord - CCN de Roubaix, Danse Dense, Latitudes contemporaines, Le Regard du Cygne.

UNE ÉCHAPPÉE

Julie Nioche (France)

CRÉATION 2020

23 juin | 15h et 19h
maison Folie Wazemmes, Lille
5€



© L. Delamotte-Legrand

Spectacle féerique avec presque rien – à partir de 3 ans

C'est l'histoire d'une danseuse, fille, femme, grand-mère, sorcière, chamane, lutine, déesse, ogresse...

En bleu, noir, rose ou faite d'or, toujours en feu et en métamorphose. Elle est insaisissable puisqu'elle vit selon son imaginaire et sa poésie : c'est une échappée.

Une échappée des mondes trop resserrés, des réactions trop rationnelles, des parasitages destructeurs. En s'échappant du peloton elle montre rapidement les espaces libres et hors contrôles. Elle échappe aux peurs scandées et criées toujours trop fort. Elle se fie à ses sensations et ses rêves. Elle rebondit, esquive, rit, s'envole, s'immobilise, disparaît parfois. Elle est une échappée de lumière, une étincelle fragile mais résistante. Elle devient une pensée violette au cœur jaune.

Elle est mouvement.

JULIE NIOCHE

Julie Nioche est danseuse, chorégraphe et ostéopathe. En 2007, avec des collaborateur·rice·s venu·e·s de contextes professionnels différents, elle participe à la création de A.I.M.E. – Association d'Individus en Mouvements Engagés. L'association

accompagne depuis ses projets artistiques et travaille à la diffusion des savoirs du corps dans la société. Julie Nioche travaille la danse comme un lieu de recherche pour rendre visible sa sensibilité et son imaginaire. Chaque création est un projet d'expérimentation, qui porte une attention particulière au processus, au chemin menant à la réalisation. Les pièces sont des questions posées offrant l'espace du débat et de l'échange. La danse est un lieu de rencontre. Les chorégraphies de Julie Nioche sont loin de tout exercice narratif. Elle travaille avec l'histoire des corps professionnels ou pas ; ainsi la danse s'expose aux corps vivants, effaçant les limites ordinaires de la scène. Ses œuvres partent d'une attention à l'imaginaire qui construit notre identité et notre sensibilité : toutes ces images qui rendent possible ou impossible nos projections, nos mouvements, nos idées et nos actes. Elle donne aussi une place radicale à la scénographie, la musique, la lumière, qui se construisent simultanément avec la danse pour rendre visible cette sensibilité par d'autres points de vue. Tel un écosystème, tous les éléments sont à la fois autonomes et interdépendants ce qui crée une écoute sensitive particulière. Son objectif est de réaliser des œuvres qu'elle appelle "environnementales", c'est-à-dire qui cherchent à envelopper assez les spectateur·rice·s pour éveiller leur empathie à travers leurs propres sensations, leurs propres imaginaires et leurs mémoires. Elle implique les danseur·se·s avec qui elle collabore dans des danses sensorielles et engageant leur intimité dans le mouvement, ce qui est, à ses yeux, la dimension oubliée de la fabrique politique des corps.

Conception, chorégraphie, composition musicale : Nina Santes. Création et interprétation : Betty Tchomanga, Soa de Muse, Olivier Normand (recherche et création), Nina Santes. Collaboratrice dramaturgie : Lynda Rahal. Création lumière : Annie Leuridan. Création et régie son : Nicolas Martz, Aurélien Pitaval. Scénographie et conception costumes : Pauline Brun. Réalisation costumes : Gabrielle Marty. Assistant construction Scénographie : Antonin Hako. Recherche et création vocale : en collaboration avec Jean-Baptiste Veyret-Logerias, Roberto Moura, Emilie Domergue. Régie générale : Beatriz Kaysel. Stagiaires : Félix Philippe (son), Louise Rustan (lumières) et Elie Fonfrède (danseur). Production et administration : La Fronde - Cloé Julien-Guillet, Élodie Perrin, Camille Balaudé, Alice Marrey. Coproduction | CDCN Atelier de Paris, Centre Chorégraphique National Rillieux-la-Pape, Centre Chorégraphique National de Tours, Centre Chorégraphique National d'Orléans, Centre Chorégraphique National de Grenoble, Théâtre National de Chaillot dans le cadre de Chaillot-Fabrique. Nina Santes est artiste associée au CDCN Atelier de Paris, dans le cadre du dispositif soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication. Soutiens | DRAC Ile-de-France, Région Ile-de-France | Remerciements au Quartz Scène nationale de Brest pour le prêt de studio, L'Echangeur CDCN Hauts-de-France pour la mise à disposition du plateau dans le cadre de Studio-Libre, au Festival Parallèle et à la Chorale de La Cloche Sud pour sa participation, au Festival Antigél (CH) et à l'association Antidote. En hommage à Maeva Santes.

SOIRÉES PERFORMANCES AU TRIPOSTAL

au sein de l'exposition Colors etc. de lille3000

23 et 24 juin

Le Tripostal, Lille
10€ à 26€

19h

NATAŠA ŽIVKOVIC
SONNY



© Nada Zgank

Dans ses performances, Nataša Živković se concentre sur la question de l'intimité. Les liens familiaux, la question du genre et des différences de genre... Ces questions sont au centre de son travail et placent celui-ci sur un registre de pratiques féministes qui peuvent être militantes tout en préservant la sensibilité d'un projet artistique. Sonny est une tentative de recherche anthropologique sous une forme performative. A partir d'images et d'histoires des vierges jurées des régions reculées du Monténégro, de l'Albanie, du Kosovo et de la Metohija, qui l'ont fascinées, Nataša Živković construit et imagine un autre corps. Tout au long de la performance, le sien ne cesse de se transformer et développe son potentiel visuel de corps « hermaphrodite ». La distinction du genre s'efface et crée simultanément un être qui ne s'adapte pas aux conventions extérieures, mais veut construire sa propre nature. Il s'agit de s'émanciper de la tradition et des idéologies construites par et pour les hommes, pour construire une politique indépendante à partir de son propre corps.

19H50 > 21H : VISITE DE L'EXPOSITION

21h

DANIEL LINEHAN
BODY OF WORK



© Ecaterina Vidick

Quinze ans après sa première création, Daniel Linehan entreprend une recherche archéologique et dansée sur son propre travail, abordée à partir de son corps et des expériences qui s'y sont accumulées comme autant de strates mémorielles. En composant à partir de ces fragments chorégraphiques restés inscrits dans son corps de chorégraphe et d'interprète, Daniel Linehan propose une nouvelle lecture de son écriture, révélant les liens souterrains qui les unissent malgré l'épreuve des années. À rebours de l'opinion commune selon laquelle la danse est l'art de l'éphémère, Body of Work démontre en acte combien une chorégraphie s'inscrit durablement dans la chair en même temps que dans l'esprit. Souvenir d'une partition, empreinte d'un apprentissage ou séquelle d'une blessure, chaque trace réanimée convoque une mémoire physique. En 2013, Daniel Linehan était déjà invité dans notre festival avec son premier solo : espérons que cette mémoire soit également réanimée dans l'esprit de notre public. d'un apprentissage ou séquelle d'une blessure, chaque trace réanimée convoque une mémoire physique. En 2013, Daniel Linehan était déjà invité dans notre festival avec son premier solo : espérons que cette mémoire soit également réanimée dans l'esprit de notre public.

BALLROOM

Arthur Perole (France)

25 juin | 20h

maison Folie Wazemmes, Lille

5€ à 14€



© Flore Hernandez

Envisageant le théâtre comme espace de liberté corporel et psychique, *Ballroom* prend racine dans les recherches d'Arthur Perole sur les danses exutoires, du voguing à la tarentelle, de la farandole aux pulsations nocturnes de la techno. La pièce se présente comme une réflexion sur les origines et les nécessités sociales – parfois vitales – de la fête. Elle questionne la force de rassemblement du groupe, d'une communauté exaltée. Le spectacle est pensé comme une utopie, une communion, avec la conviction intime du chorégraphe que la fête a ce pouvoir d'être un vecteur de lien social très puissant, génératrice de réflexions et d'actions communes. *Ballroom* vise à impliquer le public, lui propager une vibration physique, une excitation sensorielle.

Par une approche viscérale commune, Arthur Perole pose la question :

« Quel est votre exutoire ? »

ARTHUR PEROLE

Arthur Perole intègre en 2007 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Il rencontre des grands noms de la danse comme Peter Goss, André Lafonta, Susan Alexander, Christine Gerard et participe aux créations d'Edmond Russo/Shlomi Tuizer, de Cristiana Morganti et interprète pour le Junior Ballet du CNSMDP Nocces d'Angelin Preljocaj, *Uprising* de Hofesh Shechter. A l'issue de cette formation, il poursuit son parcours d'interprète auprès de Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, Christine Bastin, Radhouane El Meddeb et Joanne Leighton dont il est interprète pour plusieurs pièces (*Les modulables*, *9 000 Pas*, *I'm sitting in a room*). La CieF voit le jour en 2010 à Mouans-Sartoux et s'installe en 2018 à Marseille. A ce jour la compagnie a au répertoire plusieurs spectacles – *Stimmlos* (2014), *Scarlett* (2015), *Rock'n Chair* (2017) et *Ballroom* (2019). Mais aussi plusieurs autres projets : de commande comme *FOOL*, performance créée pour les Monuments Nationaux (2018), ou participatifs comme *FABRIK* (projet en lien avec *Rock'n Chair*) ou encore *Stimmlos- Swei* (recréation intergénérationnelle de *Stimmlos*). Arthur Perole propose une danse inclusive, parfois ludique, toujours dirigée vers le spectateur et la formation d'un regard autonome. Refusant le constat que la danse contemporaine fait figure de lointain objet esthétique, il conçoit ses créations comme le laboratoire d'une pratique du regard.

Chorégraphie : Arthur Perole. De et avec les interprètes : Julien Andujar, Séverine Bauvais, Marion Carriau, Joachim Maudet, Alexandre Da Silva, Lynda Rahal. Assistant artistique : Alexandre Da Silva. Regard extérieur : Philippe Lebhar. Musique : Gianni Caserotto. Lumières : Anthony Merlaud. Costumes : Camille Penager. Photographie : Nina-Flore Hernandez. Coach vocal : Mélanie Moussay. Regard extérieur : Philippe Lebhar. Régie générale, lumières : Nicolas Galland. Régie Son : Benoit Martin. Production diffusion : Sarah Benoliel. Administration : Anne Vion. Logistique : Manon Joly. Remerciements : Léa Poiré, Emilie Peluchon et Tadeo Kohan. Soutiens : Chaillot – Théâtre National de la Danse. Théâtres en Dracénie – scène conventionnée d'intérêt national mention Art et Création. Le Pôle des Arts de la Scène – friche de la Belle de Mai. Le Merlan scène nationale de Marseille réseau Traverses Provence Alpes-Côte d'Azur. Charleroi-danse, centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles. Théâtre Durance scène conventionnée d'intérêt national – Château-Arnoux-Saint-Auban. Klap Maison pour la danse (résidence de finalisation 2019). Le Ballet National de Marseille – Centre Chorégraphique National. CCN2 Grenoble. Avec le soutien du Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi, Charleroi-danse centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles, L'Etang-des-Aulnes, Le Dancing de la compagnie BEAU GESTE, le Département des Bouches-du-Rhône – Centre départemental de créations en résidence, La Gare Française, maison d'artistes & curiosités, Châteaueuillon – Scène nationale et le Fonds SACD Musique de Scène. Avec le mécénat du groupe de la Caisse des dépôts. La compagnie est subventionnée par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur (aide à la structuration), la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le département des Bouches-du-Rhône, la ville de Marseille. Arthur Perole est artiste associé à Théâtres en Dracénie scène conventionnée d'intérêt national mention Art et Création et en compagnonnage artistique avec Klap Maison pour la danse à Marseille.

LEAN CHIHIRO

LIVE

ET

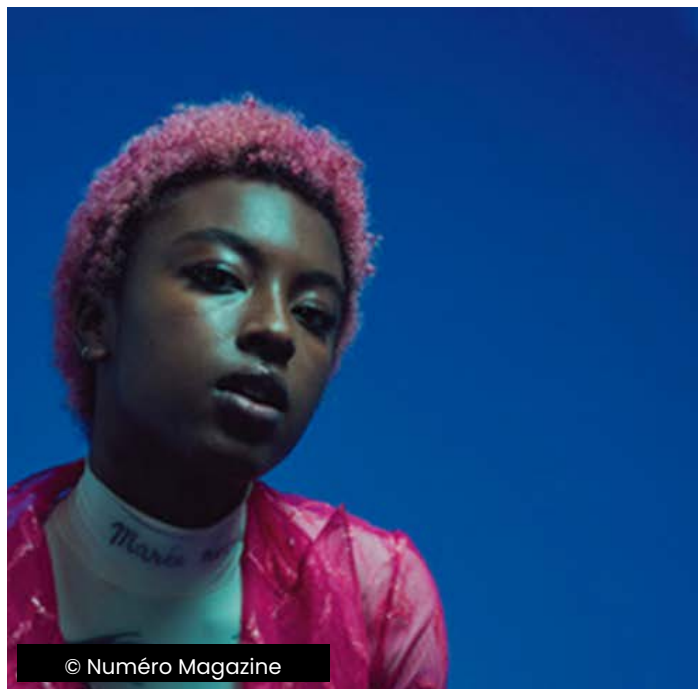
SOFIANE SAIDI

LIVE

26 juin | 20h

LE GRAND SUD, Lille

Gratuit



© Numéro Magazine



© Franck Bigotte

LEAN CHIHIRO

Originaire de Paris, Lean Chihiro est une artiste polyvalente de 21 ans dont les activités oscillent entre musique, arts visuels et modeling.

Souvent affiliée au mouvement « mumble rap », sa musique est le fruit de multiples influences notables nées de la néo-soul d'Erykah Badu et du rap engagé de Tupac Shakur que ses parents passent en boucle durant son enfance. La scène hip-hop et contemporaine américaine avec le A\$ap Mob de A\$ap Rocky, le TDE de Schoolboy Q et Kendrick Lamar, ou encore le Odd Future de Kid d'Internet et Tyler the Creator, constituent la bande-son ultime de ses années collège. L'avènement de la scène SoundCloud et l'une de ses figures de proue Yung Lean: « C'est vraiment lui qui m'a fait réaliser que le rêve que j'avais depuis toute petite, celui de faire de la musique, était accessible » explique-t-elle. SoundCloud a longtemps constitué une sorte de refuge pour Lean Chihiro. Elle y partage ses premiers morceaux dès 2015, se créant rapidement une petite communauté à l'international: « Je ne me sentais pas vraiment comprise par les gens que je côtoyais au collège, mais je me suis rendu compte via SoundCloud qu'il y avait plein de gens qui me ressemblaient et me comprenaient. Ça m'a encouragée à m'accepter ». La pop culture japonaise dont elle tombe amoureuse dès l'âge de 6 ans est l'autre élément qui complète son identité artistique. Le Voyage de Chihiro du Studio Ghibli viendra parfaire un univers déjà bien affirmé, pour créer la créative, disruptive, et irrévérencieuse Lean Chihiro.

SOFIANE SAIDI

Sofiane Saidi vient du fief des frères Zergui qu'il trace de mariage en mariage, le nez au vent de Sidi Bel Abbes pour savoir où ça joue, en se rapprochant chaque soir du podium pour écouter mieux et finalement prendre le micro. A 15 ans, il chante dans les clubs mythiques d'Oran : les Andalouses, le Dauphin, où se produisent les stars Benchenet, Hasni, Fethi, Marsaoui. Fuyant le FIS et la terreur en Algérie, Sofiane a 17 ans quand il arrive à Paris. Après 2 ans de galère, sans chanter, sans musique, il retrouve le milieu raï des cabarets.. En Europe, Sofiane mène sa voix, sa science et le tarab qu'il a apprivoisé, dans les milieux hypes, entre jazz, blues et musiques électroniques, d'une nouvelle génération qui fusionne les bons sons (Boyan Z, Smadj, Tim Whelan, Natacha Atlas, Speed Caravna, Acid Arab, Mazalda, Ammar808, Rodolphe Burger...). Le tarab, c'est l'agitation des émotions vers l'extase, c'est l'ivresse, une alchimie de timbre, d'émotion, de nuance, de diction, de groove. Qui a entendu Sofiane Saidi sait que sa voix mène au tarab. Son chant vient des profondeurs du chant oriental, où les dessins, les motifs, les arabesques miroitent à travers les mélodies, comme les feuilles de peupliers dans le vent et le soleil, l'air entre en vibration. Les sons mènent en Algérie, en Egypte, à Londres, avec toujours, comme port d'attache la nuit à Paris. La nuit, chez Sofiane, c'est la fête, la musique, la romance, l'errance.

PARCOURS ÉLECTRO-VÉLO AVEC VERMINE

DOSSIER DE PRESSE PAUSE MUSICALE AVEC ORANGE DREAM

27 juin

Départ à 15h de la maison Folie Wazemmes, Lille
Gratuit



Éléphants ou ignobles ?
Éduqués ou ignares ?

Le TRIO mystérieux, composé de Seb Martel, Cyril Atef et Martin Gamet, cultive cette forme de doute que génère les grands sauts dans l'inconnu.

Une création permanente, du sur-mesure spontané. Une certitude cependant : on ne tiendra pas plus en place que dans un de ces fameux clubs Berlinoïses...

Après un parcours à vélo ponctué d'interludes électro, le VerMINE retrouvera le duo Orange Dream au Grand Carré de la Citadelle de Lille, pour une sieste acoustique qui clôturera le festival en verdure et en musique.

SEB MARTEL

Sébastien Martel a été guitariste ou réalisateur artistique auprès de nombreux artistes de la scène musicale française et internationale tels que -M-, Camille, Jlm Yamouridis, Vic Moan, Têtes Raïdes, Bumcello, General Elektriks, Chocolate Genius, Blackalicious, Salif Keita, Christine Salem... Il est aussi compositeur pour lui-même (2 albums solo) et pour d'autres. Il fonde Las Ondas Marteles avec son frère Nicolas Martel et Sarah Murcia, revisitant le folklore cubain ou le rockabilly des années 50. Il accorde une place importante à la création lors de ses concerts comme notamment le Motel Martel, spectacle mêlant danseurs, comédiens et musiciens évoluant dans un hôtel... Le festival des Nuits Secrètes lui accorde chaque année une carte blanche pour des expérimentations en tout genre tel Smart Game (joutes rythmiques improvisées sur terrain de sport) ou You Will Be My Tribe (duo pour danse et guitare piétinée avec Annem Deroo). Struggle son trio avec Catman et Dorothee Munyaneza revisite textes et chansons de Woody Guthrie. Il est un des fideles compagnons de Bastien Lallemant pour ses fameuses siestes acoustiques. Il prend part à des lectures musicales improvisées ou construites (avec Razerka et Denis Javand, Arthur H, Aurelia Thierree, Gwenaelle Aubry, Charles Berberian). Il collabore aussi avec les chorégraphes Thomas Lebrun, Alain Buffard, Christian UBL, Kylie Walters et Nadia

Beugre ainsi qu'avec les metteurs en scène Dan Jemmet, Jean-Michel Rabeux, et Benoit Bradel.

Il anime régulièrement des ateliers et master-class.

ORANGE DREAM

Avec son floor tom arrangé et sa guitare disto, Orange Dream réveille des incantations blues tribales. Habité, brut et entêtant, le duo lillois mise un rock indé contrasté, une pop pagannique et enlevée, tout aussi immédiate que finement ciselée. Un rêve acide et doux à éplucher. Ils sortent leur EP « Inside the wave » en 2017, une plongée brute introspective à la lumière lunaire.

L'ACTION CULTURELLE



PROJET DE CRÉATION RADIOPHONIQUE

En collaboration avec l'association de prévention spécialisée Itinéraires, nous mènerons un projet de création radiophonique à destination des adolescent.e.s habitant.e.s du quartier de Wazemmes. Le groupe sera invité à prendre part à plusieurs ateliers de création sonore menés par deux journalistes et artistes, Marie Pons et Léa-Anaïs Machado avec le soutien de Radio Moulins. Ces ateliers traverseront l'axe de programmation de cette édition du festival, les représentations du féminin sur scène et dans la société et donneront lieu à une création sonore collective.



ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Cette année, en écho au parcours de programmation, plusieurs ateliers de pratique chorégraphique accessibles à tous et toutes seront l'occasion d'explorer certaines des questions soulevées par les artistes invités. En partenariat avec le LaM, Pol Pi proposera un atelier en écho à sa performance *Me too, Galatée*. En collaboration avec le théâtre Massenet, Betty Tchomanga proposera un atelier en écho à son spectacle *Mascarades*. Enfin, Solen Athanassopoulos, que vous pourrez découvrir dans le spectacle *daté-e-s* proposera plusieurs ateliers en plein air sur le parvis de la Gare Saint-Sauveur les 5 et 6 juin 2021.



PERFORMANCE PARTICIPATIVE : KUBRA KHADEMI & LES JEUNES ACCOMPAGNÉ-E-S PAR L'ALEFPA

Chaque année, un.e artiste est invité.e à proposer aux jeunes accompagné.e.s par l'ALEFPA (Association Laïque pour l'Education, la Formation, la Prévention et l'Autonomie) une série d'ateliers artistiques, à la suite desquels une courte forme performative est présentée au festival. Cette année, c'est l'artiste performeuse et plasticienne Kubra Khademi qui porte ce projet, autour des mouvements et des sons effectués en cuisine.

INFRA / INCLUSIVE NETWORK FOR REFUGEE ARTISTS

Du 15 au 20 juin aura lieu le prochain Laboratoire d'INFRA. INFRA – Inclusive network for Refugee Artists est un réseau d'accompagnement artistique porté par Latitudes Contemporaines et soutenu par la Commission Européenne dans le cadre du programme Creative Europe.



FAIRE LE LIEN

Construit autour de la coopération internationale de six partenaires, INFRA s'est donné pour mission d'accompagner des artistes en situation d'exil dans leur professionnalisation dans les milieux culturels sur le territoire Européen. Les partenaires culturels du projet sont le Teatro di Roma en Italie, le KSA:K, centre d'art contemporain de Chisinau en Moldavie, le Vooruit, centre d'art de Gand, l'école de La Cambre à Bruxelles en Belgique, le MIRfestival, festival d'arts visuels et performatifs d'Athènes en Grèce, et enfin Latitudes Contemporaines, à Lille. Articulées autour de temps de rencontres professionnelles, de temps de résidences et de laboratoires d'expérimentations artistiques, les actions d'INFRA sont organisées et accueillies ponctuellement par chacun des six partenaires afin de créer une dynamique commune et d'offrir aux artistes l'accompagnement le plus complet qui soit, enrichi des différences culturelles, sociales, politiques & administratives de chacun des pays partenaires. Chaque structure culturelle invite pour chacun des laboratoires une sélection d'artistes émergent·e·s des pays qu'ils représentent, afin de créer une plateforme d'échange enrichie par la force créatrice des scènes locales.



LES ACTIONS

Trois de ces laboratoires ont déjà vu le jour sur le territoire européen. Un premier a eu lieu à la Cambre en Belgique, où les artistes accompagnée·e·s ont pu rencontrer différent·e·s acteurs·rices culturel·le·s bruxellois·es et se mêler au département scénographie de l'école pendant cinq jours. Lors du second laboratoire, qui s'est déroulé dans le cadre du MIRfestival, les artistes ont pu traverser les processus créatifs de Tzeni Argyriou, artiste pluridisciplinaire grecque dont les réflexions autour de la documentation nourrissent la pratique depuis ses débuts. À l'occasion du troisième laboratoire, dernier en date, les artistes ont pu réfléchir à la question de la création dans les espaces publics à l'occasion d'une rencontre avec l'artiste Sofia Mavragani, danseuse, chorégraphe et artiste qui pendant quatre jours a mené avec elles et eux une réflexion plastique et théorique sur la question du jeu et de sa place dans ces lieux que nous arpentons quotidiennement. Le prochain Laboratoire aura lieu pendant le festival Latitudes Contemporaines, et sera mené par l'artiste Nina Santes.



LES ARTISTES ACCOMPAGNÉ·E·S

Les artistes sélectionné·e·s par les différents partenaires sont issu·e·s de quatre coins de la création artistique et créent ensemble une dynamique empreinte de transversalité. Joseph Nama est danseur, Raé Prattiwi Sita, créatrice de textiles et fondatrice du projet Ocean Art Science, Liryc de la Cruz est réalisateur, Shoaib Zaheer a construit sa pratique autour du dessin et des techniques d'animation traditionnelles et digitales, Maxim Polyakov, Vitor Vejvoda et Anton Polyakov, sont les trois membres du collectif Kolkhoz, et enfin Yannis Majestikos est performeur et plasticien.

Le 12 juin, Le Festival Latitudes Contemporaines aura le plaisir d'accueillir une création de ce dernier dans le cadre d'une carte blanche qui lui a été donnée à la Condition Publique.

LES LIEUX PARTENAIRES DU FESTIVAL

MAISON FOLIE WAZEMMES

+ 33 (0)3 20 78 20 23
<http://maisonsfolie.lille.fr/>
 70 Rue des Sarrazins, 59000 Lille

Accès :

Métro arrêts Wazemmes, Gambetta (ligne 1) ou Montebello (ligne 2)
 V'lille station rue de l'hôpital St Roch

Infos accessibilité :

<https://pictoaccess.fr/cards/maison-folie-de-wazemmes-lille>

THÉÂTRE DE L'OISEAU-MOUCHE

+ 33 (0)3 20 65 96 50
<http://oiseau-mouche.org/>
 28 Avenue des Nations Unies, 59100 Roubaix

Accès :

En métro : Eurotéléport, ligne 2

LE GYMNASSE – CDCN

+ 33 (0)3 20 20 70 30
<http://www.gymnase-cdcn.com/>
 Rue du Général Chanzy, 59100 Roubaix

Accès :

Métro (ligne 2) arrêt Roubaix Charles de Gaulle

Tram R : arrêt Jean Moulin ou Alfred Mongy

Parking surveillé et gratuit les soirs de spectacles au lycée Jean Moulin, accès par la latérale du Boulevard du Général de Gaulle de Roubaix

Infos accessibilité :

<https://pictoaccess.fr/cards/le-gymnase-cdcn>

LE GRAND SUD

+ 33 (0)3 20 88 89 90
<http://lille.fr/grand-sud>
 50 Rue de l'Europe, 59000 Lille

Accès :

Métro arrêts Porte d'Arras (ligne 2) ou Porte des postes (ligne 1 & 2)

Infos accessibilité :

<https://pictoaccess.fr/cards/le-grand-sud-5c68d32f-5dd1-4118-a7e4-d137c7211b58>

LAM LILLE MÉTROPOLE MUSÉE D'ART MODERNE, D'ART CONTEMPORAIN ET D'ART BRUT

+ 33 (0)3 20 19 68 68
<https://www.musee-lam.fr/fr>
 1 Allée du Musée, 59650 Ville-neuve-d'Ascq

Accès :

En transports en commun : métro ligne 1 station Pont de Bois, puis Bus Liane 6 ou ligne 32, Arrêt L.A.M.

Infos accessibilité :

<https://pictoaccess.fr/cards/lam-lille-metropole-musee-d-art-moderne-d-art-contemporain-et-d-art-brut>

LE GRAND CARRÉ DE LA CITADELLE

Avenue du Petit Paradis, 59800 Lille

Accès :

En bus : Liane 10, arrêt Esplanade
 À pied : 20 minutes de la Gare Lille Flandres

GARE SAINT SAUVEUR – LILLE3000

+ 33 (0)3 28 52 30 00
<http://www.lille3000.eu/gare-saint-sauveur/>

Gare Saint Sauveur, 17 Boulevard Jean-Baptiste Lebas, 59000 Lille

Accès :

Métro Grand Palais, ou Mairie de Lille, ligne 2

• Entrée principale : Bvd Jean-Baptiste Lebas, Lille

• Entrée Cours St So : Bvd Jean-Baptiste Lebas, Lille

Infos accessibilité :

<https://pictoaccess.fr/cards/gare-saint-sauveur-lille>

JARDIN DES PLANTES

+ 33 (0)3 28 36 13 50
<https://www.lille.fr/Nos-equipements/Le-jardin-des-Plantes>
 306 Rue du Jardin des Plantes, 59000 Lille

Accès :

En métro : Porte de Douai, ligne 2

Infos accessibilité :

<https://pictoaccess.fr/cards/jardin-des-plantes-de-lille>

LA CONDITION PUBLIQUE

+33 (0)3 28 33 48 33
<https://laconditionpublique.com/>
 14 Place du Général Faidherbe, 59100 Roubaix

Accès :

Métro (ligne 2) Eurotéléport
 Tram R : Eurotéléport

Infos accessibilité :

<https://pictoaccess.fr/cards/la-condition-publique-halle-b>

MÉDIATHÈQUE JEAN LEVY

+ 33 (0)3 20 15 97 20
http://www.bm-lille.fr/default/jean-levy-lille-centre.aspx?_lg=fr-FR
 32-34 Rue Edouard Delesalle, 59000 Lille

Accès :

Métro arrêts République Beaux-Arts (ligne 1) ou Mairie de Lille (ligne 2)

Infos accessibilité :

<https://pictoaccess.fr/cards/mediatheque-jean-levy-lille>

L'AÉRONEF

+ 33 (0)3 20 13 50 00
<https://aeronef.fr/>
 168 Avenue Willy Brandt Centre Commercial – 59777, 59777 Lille

Accès :

Métro arrêt Gare Lille Flandres (lignes 1 et 2)

Infos accessibilité :

<https://aeronef.fr/infos-pratiques/pmr/>

ÉGLISE SAINTE-MARIE-MADELEINE

+ 33 (0)3 20 55 45 92
<https://www.lille.fr/Nos-equipements/Eglise-Sainte-Marie-Madeleine>
 27 Rue du Pont Neuf, 59800 Lille

Accès :

En bus : ligne 14, arrêt Les Bateliers
 À pied : 15 minutes depuis la gare Lille Flandres

INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE

+33(0)320880833
<https://www.institut-photo.com/>

Accès :

11 Rue de Thionville, 59000 Lille
 Métro Lille Flandres ou Rihour (10 min. à pied) Bus ligne 9 arrêt Thionville

L'AVANT-GOÛT DE LA CUISINE COMMUNE

+33(0) 6 09 11 63 64
www.lavantgout-lille.fr
 Rue Philippe Lebon, 59800, Lille

Accès :

Métro ligne 1, Marbrerie

LA BILLETTERIE

POUR OBTENIR VOS PLACES :

Sur la billetterie en ligne : <https://festival-latitudes-contemporaines.festik.net>

Réservation en ligne possible jusqu'à midi le jour de la représentation.

Au bureau de Latitudes Contemporaines : du mardi au vendredi de 10:00 à 12:00 et de 14:00 à 16:00, au 57 rue des Stations, Lille

Sur le lieu du spectacle : Mise en vente des tickets restants et liste d'attente 1 heure avant le début du spectacle.

Renseignements : +33 (0)9 54 68 69 04 ou billetterie@latitudescontemporaines.com

Accréditations professionnelles : pros@latitudescontemporaines.com



Des billets "suspendus" pour les spectacles du pass Latitudes sont accessibles pour les personnes qui en font la demande. Ce dispositif de solidarité est financé anonymement par des spectateur-ice-s.

Vous souhaitez participer à leur financement ? Rendez-vous sur notre billetterie en ligne !

Comment ça marche ? L'achat d'un billet suspendu au tarif solidaire de 5€ permettra d'offrir une place à une personne n'ayant pas les moyens de payer l'accès à une représentation. Cette offre est valable pour tous les spectacles du Pass Latitudes.

Comment en bénéficier ? Les billets suspendus sont à retirer en billetterie les soirs de spectacle durant tout le festival. Vous pourrez alors les échanger contre une place pour le soir même ou pour une date ultérieure. Aucun justificatif ne vous sera demandé.

L'accès au spectacle est garanti si le spectacle souhaité n'est pas complet, et si le nombre de billets suspendus disponible est suffisant.

LE PROJET DE L'ASSOCIATION

Fondée en 2003, l'association Latitudes Contemporaines s'est affirmée comme opérateur de référence de la création contemporaine en accompagnant et diffusant les nouvelles démarches artistiques. En veille sur l'évolution des formes, Latitudes Contemporaines articule stratégiquement son festival annuel et sa structure de production avec une politique d'ingénierie culturelle et de coopération européenne.

UN FESTIVAL PLURIDISCIPLINAIRE

En prise avec son époque, Latitudes Contemporaines prescrit et programme l'art vivant du temps présent. Au fil des éditions, le festival Latitudes Contemporaines est devenu le grand rendez-vous de la scène contemporaine sur le territoire dense et frontalier de la région Hauts-de-France.

C'est aux nouvelles formes du spectacle vivant et des musiques actuelles que se consacre le festival chaque année, durant 3 semaines en juin. Résolument pluridisciplinaire, sa programmation s'étend à tous les champs artistiques sans restriction de formes : performance, danse, théâtre, musique, et œuvres hybrides qui feront l'art de demain.

UN BUREAU DE PRODUCTION

Parallèlement au festival et durant toute l'année, l'équipe de Latitudes Contemporaines accompagne et développe les projets de 7 artistes.

Appuyé sur un réseau international et la mutualisation des compétences d'une équipe dédiée, il est un pôle ressource d'expertise, d'accompagnement et de soutien aux artistes et projets artistiques.

UN PÔLE DE COOPÉRATION CULTURELLE EUROPÉENNE ET INTERNATIONALE

Latitudes Contemporaines est aussi un espace de travail pour le développement de projets culturels et artistiques à l'international.

Qu'il s'agisse de projets européens construits en partenariats avec d'autres structures culturelles, d'accompagnement stratégique destiné aux artistes ou aux réseaux professionnels ou de collaborations transfrontalières au sein de l'eurométropole, l'équipe de Latitudes Contemporaines met son expertise au service du secteur du spectacle vivant à l'échelle internationale.

Dans le cadre de la coopération entre la communauté flamande et la région Hauts-de-France, Latitudes Contemporaines et BUDA Kunstencentrum - Kortrijk engagent une collaboration nommée INFLUX. L'objectif est de nouer des liens pérennes entre les deux structures autour de l'accompagnement des artistes, des publics et des équipes impliquées dans les projets. «La ballade des simples» d'Ondine Cloez fait partie de ce projet commun.

LES PARTENAIRES



L'ÉQUIPE

Maria-Carmela Mini Direction artistique
Guilhem Simbille Conseiller artistique musique
Flore Taine Coordination générale
Kim Delemasure Assistante administration
Léa Garcia Action culturelle
Louise Marion Communication - Presse
Marhe Girveau Assistante de communication - Presse
Paul Garcia Communication - projet européen
Lou Laude de Francqueville Développement des publics
Claire Longuet Production
Sarah Sansac Production
Sarah Becher Production
Anouk Le Quilleuc Assistante production
Théo Maufroy Administration et coopération internationale
Thomas Margerin Direction technique
Arno Seghiri Régie générale

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

François Frimat Président
Catherine Cullen Vice-Présidente
William Maufroy Vice-Président
Valérie Painthiaux Trésorière
Laurent Poutrel Secrétaire
Pascaline Dron Membre associée
Nathalie Zeriri Membre associée
Soazic Courbet Membre associée

LATITUDES CONTEMPORAINES

57 rue des stations
59800 Lille
+33 (0)3 20 55 18 62
accueil@latitudescontemporaines.com
LATITUDESCONTEMPORAINES.COM

SERVICE DE PRESSE

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

Pierre Laporte
pierre@pierre-laporte.com

Christine Delterme
christine@pierre-laporte.com

0145231414

